

LE COURRIER DE BERTHIERVILLE

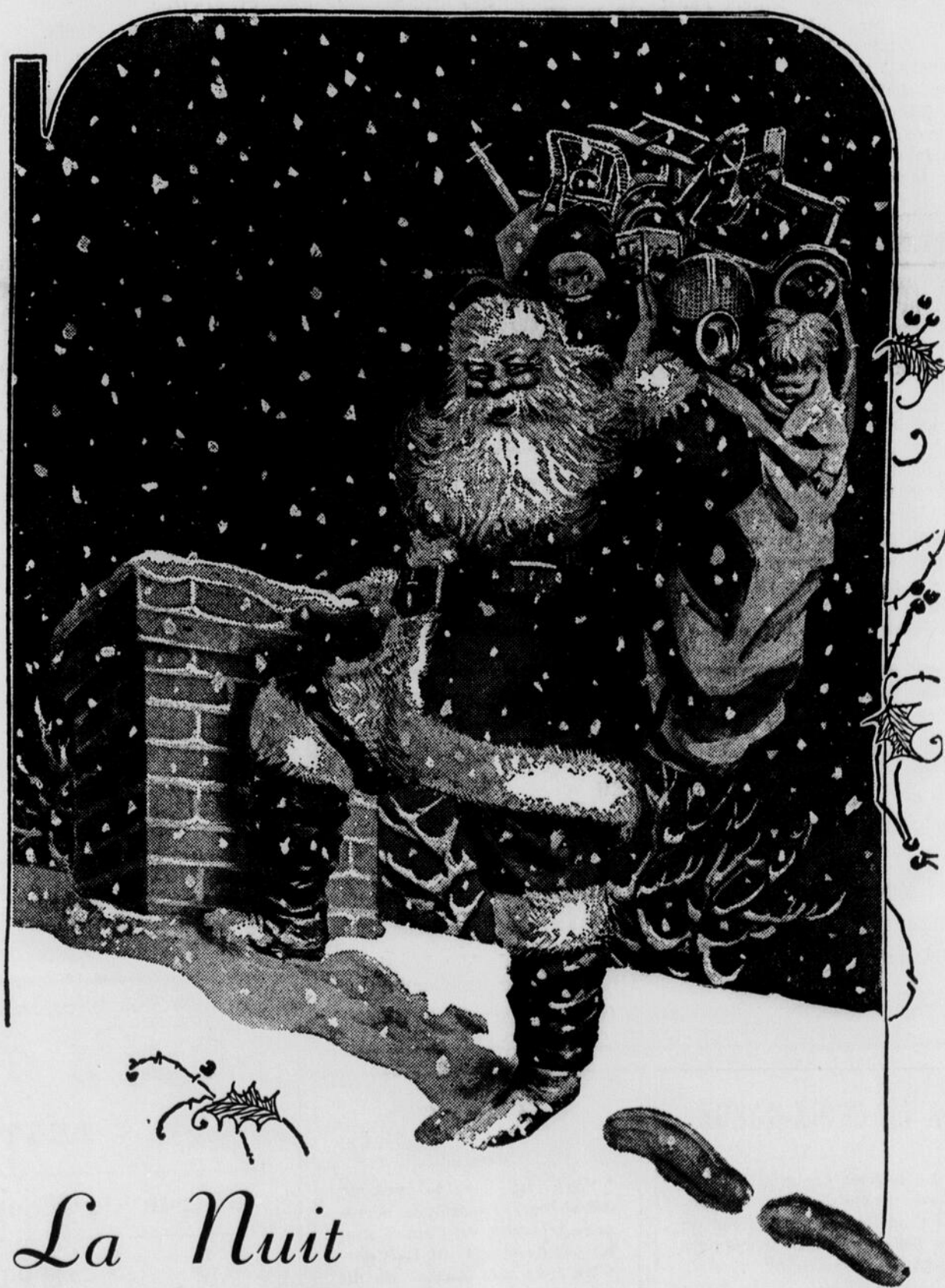
ORGANE HEBDOMADAIRE DES INTERETS DU COMTE DE BERTHIER-MASKINONGE.

VOL. XVIII. - No 28.

SAINT-JUSTIN, LE VENDREDI, 22 DECEMBRE 1944.

Camille Ducharme, Rédacteur-Gérant.

JOYEUX NOËL
À TOUS NOS LECTEURS,
ANNONCEURS, COLLABORATEURS
ET AMIS.



*La Nuit
de Noël
des Enfants*

Le Courrier de Berthierville

JOURNAL HEBDOMADAIRE

W.-H. GAGNE & FILS, Editeurs-Prop.

Famille DUCHARME,

Rédacteur-Gérant

66 RUE DE FRONTENAC,
BERTHIERVILLE

ABONNEMENT:

Pour le Canada, un an 1.00

Pour les Etats-Unis 1.50

Toute année commencée est due en entier.

Conformément à la tradition et dans l'intérêt d'une juste liberté il est entendu que les articles du Courrier sont publiés sous la responsabilité de leurs auteurs.

Pour le tarif des annonces, impressions, etc., on voudra bien s'adresser à nos bureaux.

Berthierville

LA VENTE DU TIMBRE DE NOEL.

D'ici quelques jours nous aurons des rapports de la vente du Timbre de Noël dans le comté et tout indique déjà que le succès couronnera cette première campagne.

Grâce au travail des Filles d'Isabelle et de quelques membres de la Chambre de Commerce qui ont sollicité les industriels, Berthierville fera certes bonne figure dans la liste de souscription.

NAISSANCE.

A l'église du Sacré-Coeur de Montréal, eut lieu dimanche le baptême de Marie Huguette, enfant de M. et Mme Gérard Boileau (née Denise Laferrière). Le parrain a été M. Arthur Laferrière de Berthierville et la marraine Mme E.

Tél.: 56

Louis A. Talbot

AVOCAT

Conseil du Roi

Bureau: Tous les jours au No. 9,
rue de Champlain,

BERTHIERVILLE, QUE.

POUR VOS TRAVAUX DE FOURRURES

— VOYEZ —

Mlle Marie-Rose Plante

(en face du cimetière)
BERTHIERVILLE

Dr G.-H. Pagé

CHIRURGIEN - DENTISTE

Rayons - X

Anesthésie au gaz

TEL. 115 - BERTHIERVILLE

Avila ROULEAU

NOTAIRE

Greffier de la Cour de Circuit
et de Magistrat

Bureau: Résidence:

Palais de Justice 50 de Frontenac

Tél.: 119

Tél.: 5

Gariépy (née Gilberte Laferrière), grand-père et tante de l'enfant.

DES DINDES.

Suivant la coutume du temps des fêtes, il y eut vendredi dernier tirage de 225 dindes à la Eddy Match.

BAPTEMES.

Ont été baptisés à Berthierville: Le 11 décembre: Marie Louise Cécile France fille de M. et Mme Agénor Blais: parrain et marraine M. et Mme Ubald Jutras.

Le 13 décembre, Joseph Arthur Carmel, enfant de M. et Mme Roméo Coulombe: parrain et marraine M. et Mme Arthur Champagne, oncle et tante.

DECES DE MADAME HENRI LAFERRIERE.

Dimanche midi est décédée à sa résidence de la rue de Frontenac, Dame Edouardina Rinfret, épouse de feu Henri Laferrière; elle était âgée de 69 ans et 7 mois.

Ses funérailles ont eu lieu à Berthierville mercredi.

La défunte laisse dans le deuil deux fils: MM. Roger de Montréal et Paul, officier d'accise à la Melchers, trois filles: Mlle Simone, Mme Lucien Paquette (Fernande), Mme P.-E. Blanchard (Jeanne); deux frères M. Omer Rinfret de Staynerville, M. Antonio Rinfret de New-York, deux soeurs, Mme Antoine Gagnon de Louiseville, Mme Pierre Mousseau de Millers Falls; ses beaux-frères MM. Joseph, Arthur et Viateur Laferrière, ses belles-soeurs Mme Louis Dansereau et Henry Lafrenière de Montréal, Mme Edouard Paquin de Berthier, plusieurs neveux et nièces.

La famille voudra bien accepter notre témoignage de condoléances.

— V —

Un beau roman

LA MORT DU PERE (1)

par Roger Martin du Gard

Voici la sixième partie du chef-d'œuvre du roman moderne "Les Thibault"! Cette histoire d'une famille française dont Les Editions Variétés viennent d'entreprendre la publication est formée de huit romans qui connaissent depuis plusieurs années un très vif succès de librairie.

La mort du père fait suite à Le

cahier gris, Le pénitencier, La belle saison, La consultation et La Sorelina.

La sixième tome débute au moment où Antoine qui est allé en Suisse retrouver son frère Jacques, a laissé à Paris son père très malade.

Pendant la courte absence d'Antoine, les femmes qui soignent M. Thibault appellent à son chevet son confesseur, l'abbé Vécard, dont les pieuses paroles réussissent à apaiser les angoisses du malade. L'état ne cesse pas d'empirer; et c'est un moribond qu'Antoine retrouve, lorsqu'il revient, avec Jacques, à Paris. Les crises d'urémie convulsives se succèdent de plus en plus violentes. Après avoir assisté impuissant à cette atroce agonie, Antoine se décide à abrégier, par une piqûre, ces souffrances inutiles.

Au cours des obsèques, (dont M. Thibault avait d'avance réglé la pompe, et dont la cérémonie se déroule solennellement au pénitencier de Crouy qu'il a fondé), Antoine cherche à porter sur son père un jugement équitable. Les papiers personnels qu'il a trouvés dans le bureau de M. Thibault, un jour, lui ont fait découvrir toute une vie intime qu'il ne soupçonnait pas: la vie de M. Thibault semble n'avoir été qu'une longue, secrète et vaine lutte contre l'orgueil.

Gise, la compagne d'enfance de Jacques Thibault, avertie par dépêche, est arrivée de Londres pour assister aux derniers moments. Elle ne savait pas que Jacques, qui jadis s'était épris d'amour pour elle, était retrouvé, revenu. Sa joie est de courte durée. Elle se heurte au mutisme cabré de Jacques; il est devenu un étranger pour elle, pour tous. Il étouffe dans cette atmosphère de la maison paternelle; il ne songe qu'à rejoindre au plus tôt la Suisse.

1 — Un volume de 288 pages publié par Les Editions Variétés. Prix: \$1.25, par la poste, \$1.35. En vente dans toutes les bonnes librairies et aux Editions Variétés, 1410, rue Stanley, Montréal, Canada.

— A VENDRE —

Poulettes (Plymouth Rock barré) grises, 6 mois, en bonne condition, provenant du Couvoir coopératif de St-Barthélemi: à bas prix. Gérard Brizard, St-Cuthbert, Cte Berthier.

LOUIS VINCENT

PLOMBIER

De nouveau au service du public et de son ancienne clientèle.

Toute réparation ou amélioration dans la plomberie, tuyauterie, etc.

Tél.: 172

11 rue de Vaudreuil
Coin Jacques-Cartier

A LA CROIX-ROUGE

Le bureau de la section de Berthierville de la Croix-Rouge Canadienne, sera fermé du 19 décembre au 9 janvier 1945.

Les travailleuses bénévoles sont priées de se procurer le matériel requis pour leurs travaux, durant cette période des fêtes.

La Direction.

AVIS

"Avis est, par le présent donné par le soussigné, secrétaire trésorier du Conseil municipal de la ville de Berthierville, qu'à une séance du dit conseil, tenue le 11 décembre 1944, il fut déclaré que: le 2 janvier prochain 1945 sera une journée civique."

F.O.T. Lamarche,
Sec. trés.

RADIO SERVICE

INSPECTION DES LAMPES "GRATUITE"

TOUJOURS A VOTRE DISPOSITION

Adressez-vous à

Raymond Sanschagrin

RADIOTECHNICIEN DIPLOME

18 rue d'Iberville

Tél.: 153

Berthierville

La Cueillette LEMIRE

Tranche No 47.

1904, 31 MAI, SAINT-ESPRIT, Co. MONTCALM

1027

VIII. ROCH L.-Marsolais

Louis et Ozine Lemire

RIVEST, Dorimène (Joseph et Eulalie Laporte)

ISSUS: J.-Hector-LUCIEN, b 9 et s 18 août 1906, à St-Jacques de Montréal.

J.-Robert-Maurice-ROLAND, b 11 nov 1907, au Sacré-Coeur;

JULIETTE, b 1 janv. 1911, au Sacré-Coeur.

M.-JEANNE-Selema-Laurette, b 20 nov. 1912; s 26 janv. 1916, à St-Esprit.

FILIACTION

VI Joseph et Louise Poulin.

V: Bénoni et Marie-des-Anges Gauthier

IV: Bonaventure (26)

Adresse: Roc Marsolais, 2374, rue Chapleau, Montréal.

1876, 21 MAI, LOUISEVILLE

VI. THEOPHILE Lemyre, à 29 juin 1936. Abraham et Emélie Michaud Villeneuve, Déla (Moïse et Mathilde Bergeron)

ISSUS: Moïse-Théophile-Adonai, b et s 23 avril 1877, à Maskinongé.

M.-MATHILDA-ADELE, b 21 déc. 1878; m janv. à Hervé Lebrun (Adolphe)

J.-THEOPHILE, b 3 sept. 1880; m à Eugénie Laperrière.

J.-WILFRID, b 19 janv. 1882; m à Juliette Brousseau.

Joseph-Prime, b 16 sept 1883;

Joseph-Ephrem, b 11 oct 1884; m à Anne-Marie Bastien (Joseph)

M.-AMELIE, b 20 oct. 1886; s 1890, à Maskinongé.

M.-Louise-Cécile, b 6 mars 1888;

M.-Cécile-HERMINE, b 11 mars 1889;

M.-Virginie-Corinne, b 14 avril 1890;

J.-Théophile-Willie, b 17 avril 1892;

M.-Louise-Théodora, b 11 août 1893;

ANNE-MARIE, b 2 avril 1895; m 27 juin 1926, à Trefflé Ladouceur.

MARIE-CECILE, b 9 juillet 1896.

M.-RACHEL-AUORE, b 20 mars 1898; m 7 juillet 1941, à Domina Rinfret (Antoine et Eugénie Drainville), à Maskinongé.

1920 WINDSOR-MILLS

825

VIII. CCHARLES-EDOUARD Lemire:

Narcisse et Hermine Roy.

ROUX, Alexandrine (Cyprien et Delvina Marois).

ISSUS: FERNANDE, b 22 avril 1921, au Sacré-Coeur de Montréal; m 2 oct. 1943, à Honoré Mercier (Honoré et Blanche Giroux), à Limoilou. Adresse: 224½, 4e Avenue (Limoilou).

MARCEL, b 16 sept. 1922, au Sacré-Coeur de Montréal.

JACQUELINE, b 29 nov. 1924, au Cap-de-la-Madeleine; m 3 juin 1944, à Armand Gaudreault (Eugène et Anna Juneau), à Limoilou. Adresse: 40, St-Adélaïde, Limoilou.

MADELEINE, b 3 nov. 1926, au Cap;

DENISE, b 14 mai 1929, à St-Charles de Limoilou.

Adresse: Chs-Edouard Lemire, 171, 4e Avenue, Limoilou, P. Q.

FILIACTION:

VI: Vincent et Julie Jutras

V: Joseph et Elisabeth Proulx

IV: Jean-François (23)

CHEZ FRANÇOIS

RESTAURANT

115 rue de Montcalm

Tél. 806

EPICERIE

"vous aurez tout en épicerie chez François"

Spécialité: Disques Victor, etc.

Une belle réunion des Chevaliers de Colomb

Le Conseil d'Etat des Chevaliers de Colomb était l'invité du conseil de Louiseville, samedi dernier, pour la tenue de son assemblée régulière. M. Ludger Faguy, député d'état, présidait.

Au cours de ces délibérations, M. Francis Fauteux, Directeur Suprême, a déclaré que les Chevaliers de Colomb avaient souscrit \$200,000 au 7e Emprunt Canadien. Il a aussi souligné que les Ch. de Colomb du Canada auront à administrer environ \$75,000 provenant du fonds éducatif de un million, créé récemment. M. Ludger Faguy a fait part qu'il avait rendu visite à Son Eminence le Cardinal Villeneuve, depuis son retour d'outre mer. Son Eminence, dit-il, s'est déclaré émerveillé du bien accompli par les Huttes de Guerre colombiennes et il a demandé que cette oeuvre se continue pendant la démobilisation.

Un vote de félicitations a été adressé à M. A. Massicotte, député de district des Trois-Rivières, qui vient d'être fait Commandeur de l'Ordre de St-Sylvestre.

Après l'assemblée, le Conseil d'Etat a reçu à dîner les membres de l'exécutif du conseil de Louiseville, dont le Dr L'Heureux est le Grand Chevalier; M. le chanoine Donat Baril, curé; M. l'abbé Louis Marchildon, aumônier; M. Provencher, Maître du 4e Degré, district No 2; M. Raymond Arès, ex-secrétaire d'état; M. René Béland, échevin, représentant M. le Maire.

Au cours de la soirée de samedi, les membres du Conseil d'Etat ont assisté à une assemblée régulière du conseil de Louiseville. Un cadeau souvenir a été présenté à M. Raymond Arès, fondateur et 1er Grand Chevalier du Conseil de Louiseville.

La journée s'est terminée par la visite de l'importante usine de chemises de M. Alexandre Béland de Louiseville.

L'EFFORT MILITAIRE DE LA POLOGNE

Plus de 900,000 Polonais, at-on révélé à Londres, ont perdu la vie sur les champs de bataille contre 730,000 Anglais et 500,000 Américains durant la même période de temps. Si on compare les populations de ces trois pays, la contribution de la Pologne à la cause des Alliés ne laisse pas d'être impressionnante. Le même article fait remarquer que les pertes causées aux Allemands par l'armée polonaise en septembre 1939 furent telles qu'ils prirent six mois à refaire leurs effectifs. En outre les aviateurs polonais participèrent activement à la défense de l'Angleterre lors des fameux raids aériens.

Le Cardinal Villeneuve à la Semaine de la Famille

S. Em. le cardinal Villeneuve inaugurera la Semaine de la Famille par une causerie que diffusera Radio-Canada, le samedi soir 6 janvier 1945, à 7h.45, à l'émission de l'Heure dominicale.

AU CANADA CETTE SEMAINE

Noël, le sixième Noël de guerre.

"Gloire à Dieu au plus haut des cieux et paix sur la terre aux hommes de bonne volonté".

Depuis la naissance de l'Enfant-Dieu et alors que les Anges entonnaient ce chant d'allégresse, jamais en ces vingt siècles de christianisme ces paroles n'ont été aussi significatives.

A pareille heure l'an dernier encore, nous espérions que ce serait là le dernier Noël de guerre. Nos braves poilus ne devaient-ils pas fêter ce Noël-ci avec nous... Hélas! ce voeu

si ardemment souhaité ne se réalise pas.

Ce sixième Noël de guerre ne saurait donc être marqué de grandes réjouissances. Ne doit-il pas plutôt nous inspirer la méditation, le calme, le recueillement?

Et le prochain Noël? Il faudra, comme on le sait bien, il faudra maintenir des troupes d'occupation "en Bocherie"; le

Japon ne sera pas encore vaincu.

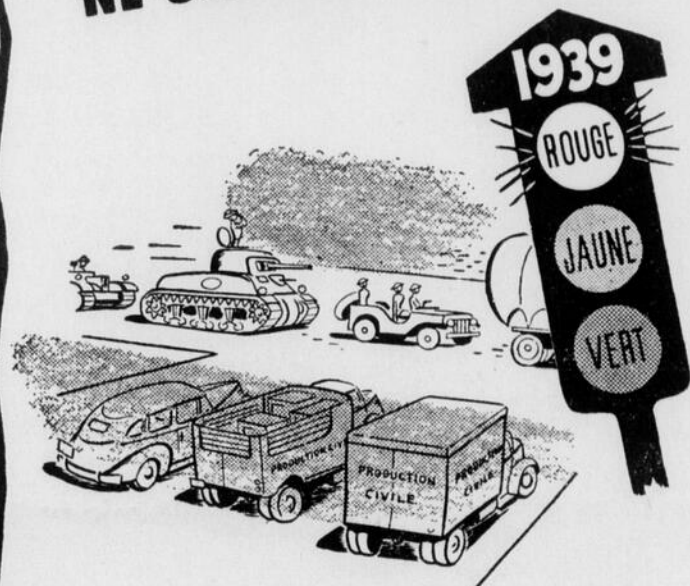
Pendant combien de Noëls encore cette guerre sévira-t-elle sur le monde entier? A quand ce Noël où le monde entier sera libéré de l'esclavage fasciste? Agenouillés au pied du Divin Enfant, demandons Lui de nous apporter la Paix par la Victoire.

Encouragez nos annonceurs

NE CONFONDEZ PAS LES SIGNAUX

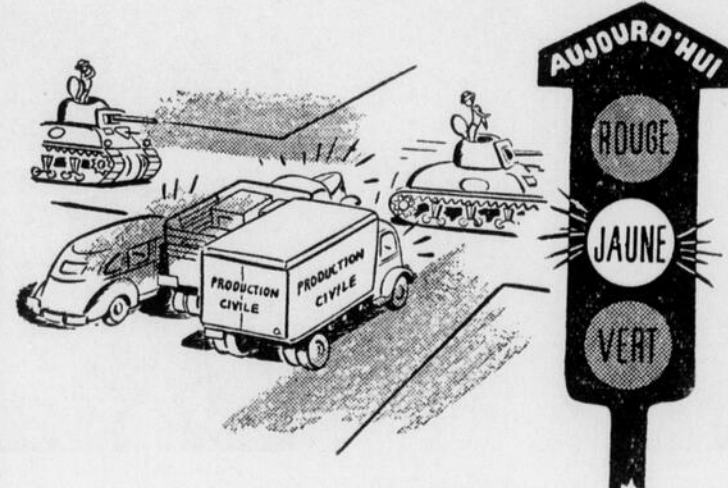
"Je dois mettre en garde le Parlement et le peuple contre toute illusion que la guerre sera bientôt terminée."

WINSTON CHURCHILL.
Devant la Chambre des Communes anglaise.
le 28 novembre 1944.



C'est la guerre. La fabrication de la plupart des produits pour fins civiles est, soit restreinte soit suspendue, afin de permettre la production du matériel de guerre. Il s'ensuit une rareté des articles d'usage courant. C'est la lumière rouge, signal d'arrêt.

Attention! Ce n'est que la lumière jaune



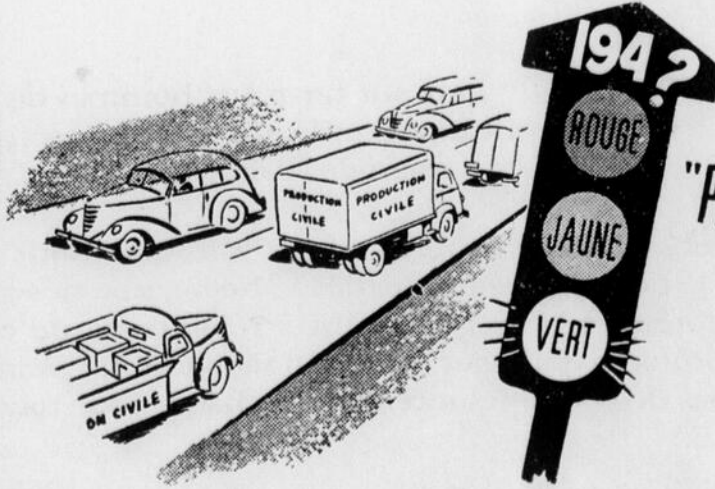
Plusieurs restrictions apportées à la fabrication civile, au début de la guerre, sont maintenant abolies. Cela ne veut pas dire qu'il y aura plus de marchandises disponibles dès maintenant. Les exigences de la guerre sont encore énormes et passent en premier lieu.

Donc, attention! Ce n'est encore que la **LUMIÈRE JAUNE!**

C'est-à-dire qu'il y a un peu plus de certains articles et que les fabricants seront en mesure d'augmenter la production dès qu'il y aura plus de main-d'oeuvre et de matériaux disponibles.

Et, même advenant la fin de la guerre, à la lumière verte, le retour à la production normale ne pourra se faire que par étapes.

Notre mot d'ordre est donc:



"Prudence"! MÊME à la lumière verte!

Le signal vert—qui annoncera en même temps la fin des hostilités—ne sera que le début d'une production entièrement consacrée aux besoins civils.

La messe de minuit au grand Séminaire de Montréal sera transmise par Radio-Canada

Pour les malades et ceux qui ne peuvent se rendre aux églises la nuit de Noël. M. Auguste Ferland, p.s.s. officiera.

Sermon par M. Clément Morin, p.s.s.

Par permission spéciale de Son Exc. Mgr Charbonneau et par faveur des Messieurs de Saint-Sulpice, Radio-Canada transmettra de nouveau cette année, la messe de minuit chantée au grand Séminaire de Montréal. Cette émission est destinée aux malades, aux vieillards, à tous les fidèles qui ne peuvent se rendre aux églises la nuit de Noël, à tous ceux aussi que sait émouvoir le chant de Solesmes. Le chœur est formé de deux cents quatre-vingt dix séminaristes, un nombre beaucoup plus élevé que l'année dernière. C'est une tradition très chère aux auditeurs si l'on en juge par le grand nombre de ceux qui ont demandé à Radio-Canada si elle serait maintenue cette année.

C'est M. Auguste Ferland, p.s.s. supérieur, qui officiera. M. Clément Morin, directeur de la Schola, prononcera à l'heure de la communion un court sermon. Celui-ci a déjà expliqué dans une revue le caractère des mélodies grégoriennes. Il s'est exprimé ainsi:

"Les mélodies inspirées traduisent à leur tour ce que les paroles ne peuvent pas dire, mais l'accent et le ton de la voix seulement, les nuances les plus délicates de l'amour divin et de la surnaturelle tendresse. Paroles et mélodies ne font qu'un.

"Sans doute, un musicien consommé, un artiste intuitif, qui possède à fond son rythme et manie avec élégance les artifices du phrasé, arrivera à communiquer à ces chants de l'élan, une certaine vitalité. Mais quelque chose manquera. Si le rythme est l'âme de la musique, "La dévotion est l'âme du rythme". Il faudra donc retrouver les dispositions intérieures de celui qui entendit pour la première fois ces chants, les comprendre avec lui et comme lui, pour leur redonner toute leur idéale beauté.

"Cette attitude d'âme s'établira spontanément, par l'intelligence approfondie des paroles chantées replacées dans leur contexte, au centre du drame ancien qui se renouvelle pour nous. Et pendant l'analyse des chefs-d'oeuvre mélodiques, qui révélera les délicates intentions du compositeur anonyme, il faudra surtout, avec un ardent et très humble désir de les comprendre en esprit de prière, s'abandonner à l'Esprit d'amour, qui, selon un vieux texte, les a inspirés pour nous: Spiritu Sancto rimante in cordibus, per contemplationem perciperunt.

"Ces mélodies, l'Esprit-Saint nous en donnera plus que l'intelligence, l'amour".

NOËL DES BOIS

Pressés comme une foule attendant un grand drame
Qu'un ennuyeux rideau cache encore à ses yeux,
En cet instant, les bois avides et pieux,
Dressent loin de leurs pieds la ferveur de leur âme.

Est-ce un de ces romans de tuerie et de flamme
Qui va se dérouler à minuit, dans les cieux?
Un bandit surhumain, voleur audacieux,
Va-t-il d'un fer hardi faire briller la lame?

Je ne crois pas. Ce que les grands bois veulent voir,
Eux dont un vieil ancêtre assumait le devoir
De voir choir à ses pieds un Dieu qu'un Homme voile.

Ils veulent, ces bons bois pleins de tradition,
Cette exquise minute et cette émotion:
Voir monter son berceau sous les traits d'une étoile!

CLOVIS DUVAL, M. D.

Réparation de lunettes.
Retour par la poste dans les 12 heures.
EXAMEN DES YEUX.

TROTTIER

OPTOMETRISTE
Opticien-Manufacturier

1658 est. rue Mt-Royal - FR. 1658 - Montréal, Qué.

★ ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS ★



Paix sur la terre aux hommes de bonne volonté

Ces mots: "Paix sur terre aux hommes de bonne volonté" ont une signification toute particulière à l'occasion de Noël, cette année.

QUE nous combattons à l'usine ou sur la ferme, dans le domaine de l'industrie ou dans les forces armées, nous du Canada souhaitons la paix sur terre à tous les hommes de bonne volonté dans

l'univers. Nous combattons pour que Noël garde sa signification et nous nous réjouissons de ce que ce Noël-ci nous apporte la promesse d'une paix prochaine pour toute l'humanité.

LA MAISON SEAGRAM



St-Zénon

DECES DE M.
CHARLES DESLAURIERS:—

Le 4 décembre, est décédé à l'Hôtel-Dieu de Montréal, M. Charles Deslauriers, à l'âge de 64 ans. Il laisse dans le deuil son épouse née Léontine Lafond, quatre fils: René, Réal, Roland et Gérard; sept filles et quatre gendres: M. et Mme Lorenzo Desmarais (Maria), M. et Mme Réo Godfroy (Thérèse), M. et Mme Geo.-Albert Dulac (Lucienne), M. et Mme Philippe Lachance (Aline), Antonia et Bibiane et une religieuse du Bon Pasteur Sr Céline; ses beaux-frères et belles sœurs Mme Vve Léandre Lefebvre, Mme Vve Georges Gouin, M. et Mme Louis Ferland, M. et Mme Joseph Comtois, M. et Mme Octave Nault et onze petits-enfants: Nicole, Serge Desmarais; Lucile, Noëlla, Conrad, Georgine Godfroy; Gilles, Constance Dulac; Luc, Colette Lachance et plusieurs neveux et nièces.

Les funérailles eurent lieu le 7 décembre à l'église paroissiale au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

Le service fut chanté par M. l'abbé V. Bérard assisté des abbés J.-B. Chagnon et P. Robillard de St-Michel, comme diacre et sous-diacre.

Les porteurs étaient ses quatre gendres: MM. Lorenzo Desmarais, Réo Godfroy, Georges-Albert Dulac, Philippe Lachance, et ses deux neveux Joseph et Raymond Lefebvre. La quête fut faite par MM. Joseph Lefebvre et Philippe Lachance.

A cette occasion la famille reçut de nombreux témoignages de sympathies auxquels nous joignons l'expression de nos plus vives condoléances.

SOUHAITS:—

Je souhaite à tous les parents et amis Joyeux Noël et Bonne et Heureuse Année, de la part de Mlle Fernande Rondeau.

BAPTEMES:—

Le 7 novembre, à M. et Mme

Sylvio Gilbert (Annette Lefebvre) est né un fils baptisé Joseph Pierre Robert. Parrain et marraine: M. et Mme Pierre Lefebvre, grands-parents de l'enfant.

Le 14 novembre fut baptisée Marie Solange Colette, enfant de M. et Mme Philippe Lachance (Aline Deslauriers). Parrain et marraine: M. et Mme Charles Deslauriers, grands-parents de l'enfant.

Le 22 novembre fut baptisé Joseph Clément Claude, enfant de M. et Mme Ernest Durand (Clorinthe Godfroy). Parrain et marraine: M. et Mme Roméo Godfroy, oncle et tante de l'enfant.

Le 26 novembre a été baptisée Marie Nicole Pierrette, enfant de M. et Mme Aldéric Dénommée (Marie-Rose Champagne). Parrain et marraine M. et Mme Antoine Dénommée.

Le 6 décembre fut baptisée Marie Micheline Annette, enfant de M. et Mme Hector Thibault (Alexandrina Charette). Parrain et marraine M. et Mme Rodolphe Charette.

Le 15 décembre, fut baptisé Joseph Raymond William, enfant de M. et Mme Wilfrid Lachance (Rita Durand). Parrain et marraine: M. et Mme William Sirois.

Le 15 décembre fut baptisé Joseph Jean Marc Raymond, enfant de M. et Mme Léo Rondeau (Clarinda Dufresne). Parrain et marraine M. et Mme Réal Rondeau, oncle et tante de l'enfant.

ENFANTS DE MARIE:—

A l'élection qui eut lieu le 8 décembre après la grand'messe, a été élu le comité suivant: Présidente, Mlle Aline Champagne; Vice-présidente, Mlle Rita Champagne; Secrétaire et trésorière, Mlle Fernande Rondeau; Conseillères: Grand Rang, Mlle Jeannette Lefebvre; Rg St-Joseph, Rachel Charette; Rang St-Albert, Irène Rondeau; Rang Courcelle, M.-Reine Charette; Rang St-François, Anna Vigeant; Rang Ste-Louise, Aline St-Georges; Sacristines: Mlles Bertha Boisert et Aline Lefebvre; Directrice du chant Mlle Etienne Beaudoin; Organiste: Mlle Claire Champagne.

Après la messe il y eut réception des Enfants de Marie; 6 jeunes filles ont été reçu Enfants de Marie, ce sont Mlles Maria Vigeant, Anna Vigeant, Lilliane St-Georges, Violette St-Georges, Aline St-Georges, Marie-Claire Rocheleau.

AMEUBLEMENTS pour NOUVEAUX MARIÉS

BEAUX ET NOUVEAUX SETS DE CHAMBRE

Tél.: 34

110 de Montcalm

J.-W. ROBILLARD

Vos vieux meubles seront achetés et serviront d'acompte sur les neufs.

Si besoin, conditions faciles de paiement.

Sans intérêt avec achat de \$50.00 ou plus.

Consultez notre spécialiste en machine à coudre:

M. MELVILLE DELISLE

A votre service chaque lundi.



Construisez et réparez avec la véritable planche Gyproc, à bords biseautés: la plus pratique — la plus belle — la plus économique — la meilleure; nous défions qui que ce soit de démontrer le contraire.

Echantillon et pamphlets descriptifs sur demande.

Peintures — tapisserie — moulures etc.

Toujours au bon endroit:

La Ferronnerie de Berthier

Téléphone 17,
BERTHIERVILLE, P. Q.

GYPROC

"Joyeux Noël et Bonne Année"

★ ★ ★

PAUL ROBILLARD

Commerçant

foin - grains - bois et animaux

ST-CUTHBERT — — Cté Berthier

Joyeux Noël

à tous mes clients

Willie Desnoyers

FRUITS ET LEGUMES EN GROS

11 Place du Marché

Tél. No 120

Berthierville.

Théâtre PARISIEN

• BERTHIERVILLE •

Représentations du soir: 7.30 p.m. et 9.15 p.m.
Le dimanche, première représentation à 1.30 hre., pour se continuer jusqu'à minuit.

★ ★ ★

JOYEUX NOËL

à tous

★ ★ ★

VENDREDI, SAMEDI, DIMANCHE, 22, 23, 24 DEC.

Noël Noël et Betty Stockfeld, dans:
"SUR LE PLANCHER DES VACHES"

— AUSSI —

"EAST OF THE RIVER"
Avec John Garfield, Brenda Marshall.

PAINKILLER

EN
USAGE
DEPUIS
PRES DE
100 ANS

Le meilleur
remède de
famille

SERVEZ-VOUS EN POUR
CRAMPES & REFROIDISSEMENTS
FAITES-EN USAGE POUR
ENTORSES, CONTUSIONS, ETC



F.C. LAMARCHE
106 rue De Montcalm,
BERTHIERVILLE

Tél. No. 66

J. R. GERARD SYLVESTRE

ASSURANCES GÉNÉRALES

BERTHIERVILLE

DE TOUT POUR TOUS

AU MAGASIN DU PEUPLE

Que Noël et le nouvel An vous apportent joie et bonheur dans l'accomplissement de vos vœux les plus chers

Nous avons un assortiment considérable d'objets utiles et pratiques pour cadeaux de Fêtes

MARCHANDISES SECHES

LINGERIE

VAISSELLE

Aussi un radio à vendre: très spécial.

MAGASIN DU PEUPLE

Où l'on trouve de tout pour tous.

128 De Montcalm

BERTHIERVILLE

● — Nouvelles de nos Paroisses — ●

Louiseville

NAISSANCES:—

Joseph Etienne André, fils de M. et Mme Edouard Bergeron (Imelda Bergeron). Parrain et marraine: M. et Mme Georges-Etienne Bergeron.

* * *

Joseph Alfred Clément Raymond, fils de M. et Mme Maurice Sicard (Mance Pichette). Parrain et marraine M. et Mme Clément Sicard.

* * *

Marie Danielle, fille de M. et Mme Willie Lysight (Thérèse Lemay). Parrain et marraine: M. et Mme Rosario Charbonneau.

* * *

Marie Micheline Marthe, fille de M. et Mme Honoré Frigon (Laurence Diamond). Parrain: Roger Diamond, marraine: Bella Lessard.

* * *

Marie Jacqueline Gisèle, fille de M. et Mme J.-Delphis Gosselin (Yvette Dauphin). Parrain: Gaston Gosselin de Lauzon, représenté par M. Clément Janelle; marraine: Lucette Descheneaux.

* * *

Marie Aldéa Thérèse, fille de M. et Mme Zéphirin Hébert (Bernadette Lamontagne). Parrain et marraine M. et Mme Joseph Hébert.

VA ET VIENT:—

M. et Mme Louis-Philippe Bellemare, Mlle Laure et Léa Bellemare à Montréal en fin de semaine, les invités de M. et Mme Paul-Emile Bellemare, et à cette occasion ils rendirent visite à leur cousine Sr Albert du Sacré-Coeur, de l'hôpital St-Jean de Dieu.

St-Barthélemi

MORT SUBITE DE M.

JOSEPH CARON:—

Un de nos citoyens bien connu vient de mourir d'une manière tragique. Lundi dernier, M. Joseph Caron partait pour la montagne chercher un voyage de bois. Quelle ne fut pas la surprise de la famille de voir revenir la charge complète, vers la fin de l'après-midi, mais sans le charretier. Quelques minutes après, M. Joseph Lambert, de St-Edmond, arrivait en toute vitesse avertir qu'il avait trouvé M. Caron, gisant inanimé sur la route, quelques arpents avant d'arriver chez M. Viateur Turcotte. La victime avait succombé à une syncope, verdict rendu par le coroner, Docteur Gervais de Berthierville.

Le défunt était âgé de 70 ans et était un ancien marguillier. Le service funèbre a eu lieu en notre église paroissiale, jeudi, le 21 décembre, à 10 heures. Il laisse dans le deuil: deux fils, Omer et Eustache; quatre filles, Mme René Chénier (Delvina) et Mme Gérard Comeau (Diana), de Montréal, Mme Emery Boivin (Laurette) de St-Tite et Marie-Ange.

A la famille si cruellement éprouvée, le journal offre ses plus sincères condoléances.

NAISSANCE:—

Le 18 décembre. — Joseph Fer-

dinand Ronald, fils d'Onésime Sarasin et de Florence Ross. Parrain et marraine: M. et Mme Ferdinand Boucher.

AU "SO-TO", ON SAUTE HAUT!

Mais, parfois, il arrive de briser ses attelages neufs, comme ce fut le cas pour une gentille visiteuse de Montréal, qu'on a failli perdre dans la belle neige. Heureusement, on l'a retrouvée saine et sauve en dessous d'un petit sapin, en train de manger des "potatoe chips". Tout est bien qui finit bien!

Le club de ski "SO-TO" est plus actif que jamais et les visiteurs de Berthier ont trouvé l'endroit superbe et se promettent de revenir avec des amis. Parmi eux on remarquait: Huguette Savignac, Madeleine Magnan, Suzanne Savignac, Jean Tellier, Gaston Plante, Lucien Bacon et Hubert Savignac. Parmi les autres skieurs, on remarquait au chalet: Françoise Clément, de St-Justin, Madeleine Chauveau, de Montréal, Marguerite Dumont, de Ste-Anne de la Pocatière; de St-Barthélemi: Madeleine Lincourt, Marthe Désy, Claire Désy, Claire Sylvestre, Elisabeth Mercure, Denise Brissette, Hélène Mercure et "l'âme du Château", Claire Brissette; Pierre Brissette, Jacques Mercure, René Savoie, René Michaud, Bernard Brissette, Jean-Guy Michaud, et René Mayer.

Les Fêtes s'en viennent et le club "SO-TO" attend de nombreux amis, sans oublier Louiseville. Les coteaux de l'oncle Pitt sont beaux comme jamais cette année et il se peut qu'il y ait du "train" du côté de la Rivière Cachée.

DE CI, DE ÇA.....

Grâce au dévouement de plusieurs zéloteurs, la vente des Timbres de Noël, sous la direction du Docteur Pierre Chauveau, a obtenu un beau succès. L'obole de chacun aura contribué à lutter contre la pire des maladies: la tuberculose.

* * *

L'Amicale des anciennes élèves du couvent accuse réception de plusieurs beaux volumes donnés par Mme Edm. Brissette pour la bibliothèque.

* * *

Les élections municipales, qui promettaient se faire à grand bruit de trompettes, ne paraissent pas apporter l'enthousiasme du début. Il paraît même qu'un candidat à la mairie retire sa candidature. D'abord que nous aurons la paix!

* * *

M. Jean-Paul Dufresne est à fabriquer un "souffleur" pour ouvrir la route du C.P.R. Nous lui souhaitons bon succès, car il rendra service à bien des gens.

* * *

"A tous mes amis de St-Barthélemi, je souhaite un Joyeux Noël et une Bonne et Heureuse Année.

Jeanne d'Arc Dumont,
Hôtel-Dieu St-Michel,
Roberval.

* * *

Etes-vous en peine de trouver des étrennes? Envoyez 52 cadeaux à votre parent, à votre ami: un ABONNEMENT à "L'Echo de St-Justin" lui rappellera 52 fois votre nom. C'est simple, mais il suffisait d'y penser.

* * *

A tous les lecteurs de ce modeste courrier, nous souhaitons la plus joyeuse des Fêtes de Noël!

Maskinongé

PARTIES DE CARTES:—

Le Comité de direction pour la partie de cartes annuelle au Couvent de Maskinongé a décidé que comme les années passées il y aura le 19 mars 1945 un euchre avec encore plus d'attractions. A l'avance le Comité souhaite à tous la plus cordiale bienvenue.

NOUVEAU MARGUILLIER:—

Dimanche dernier à l'issue de la messe paroissiale M. Joseph Gagnon a été élu marguillier, remplaçant M. Wilfrid Adam, sortant de charge. Le banc se compose de MM. Odilon Rinfret, Adéland Lemyre et Joseph Gagnon.

EXPOSITION DE CRECHES:—

Tel qu'annoncé la semaine dernière l'exposition des crèches en miniature à l'école des garçons de

Maskinongé a été très appréciée de tous les connaisseurs et surpassa en beauté celle de l'année dernière. Les élèves qui ont confectionnés ces crèches avec tant d'habileté et de bon goût méritent toutes nos félicitations ainsi qu'à leur dévoué professeur qui se dévoue sans compter pour assurer le succès de ses élèves. On pouvait compter 54 crèches à cette exposition.

Les prix accordés à cette occasion ont été gagnés par les élèves suivants:

- 1er prix: René-Paul Lemire;
- 2e prix: Raymond Guinard;
- 3e prix: Roger Lafrenière;
- 4e prix: Thérèse Champagne;
- 5e prix: Claude Cormier.

RETRAITANTS:—

Trente-sept hommes mariés et garçons ont suivi les exercices d'une retraite fermée au Cap de la Madeleine la semaine dernière, sur l'invitation que leur avait faite le Rév. Père Charbonneau o.m.i.

MARIAGE:—

Lebrun-Piché. — Le 16 décembre eut lieu dans la plus stricte intimité

le mariage de Mlle Jeannette Lebrun fille de M. et Mme Adolphe Lebrun à M. André Piché, mécanicien, fils de M. et Mme Albéric Piché de Berthierville. MM. Adolphe Lebrun et Albéric Piché agissaient comme témoins.

NAISSANCES:—

Le 14 décembre: A M. et Mme Gérard Adam, née Rose-Anna Ross, est né un fils baptisé Joseph Thomas Jean Paul. Parrain: Thomas Ross, oncle de l'enfant; marraine: Thérèse Ross, cousine de l'enfant.

Le 16 décembre: Joseph Gilles Iéjean, enfant de Lucien Déry et de Lucille Picotte. Parrain et marraine: M. et Mme Joseph Picotte de Louiseville, oncle et tante de l'enfant.

Le 16 décembre: A M. et Mme Horace Lafrenière, boulanger, née Gabrielle Goulet est née une fille baptisée Marie Thérèse Lucie Claudette. Parrain M. Claude Lafrenière de St-Marc de Shawinigan, oncle de l'enfant. Marraine: Julie-Anna Goulet de St-Augustin du Lac St-Jean, tante de l'enfant.

(suite en page 12)

NOS SOLDATS DE L'INDUSTRIE



Pour satisfaire aux besoins de la guerre, le Canada tout entier est devenu une usine gigantesque d'où sortent, en série ininterrompue, les armes de toutes sortes et les milliers d'autres produits nécessaires à la poursuite de la guerre. Si l'industrie canadienne a pu prendre la place qu'elle occupe aujourd'hui dans l'effort de guerre du monde, c'est qu'elle possédait des ouvriers habiles, ingénieux, consciencieux, qui ont su créer les machines dont ils avaient besoin, qui ont su vaincre tous les obstacles. Nous reproduisons aujourd'hui le portrait de M. Alphonse Leduc, qui travaille depuis 30 ans comme forgeron dans une fonderie de Valleyfield (Québec). En la personne de M. Leduc—qui représente dignement l'une des classes d'ouvriers qui ont le plus contribué à l'effort industriel du Canada—nous rendons hommage à tous les forgerons canadiens et aux milliers d'autres admirables ouvriers du Canada.

PUBLIÉ EN HOMMAGE AUX OUVRIERS CANADIENS PAR LA BRASSERIE MOLSON

Conte de Noël

eanette
Adolphe
mécani-
Pier-
Adolphe
gissaient

Mme
da Ross,
ph Tho-
Thomas
arraine:
l'enfant.
Gilles
Déry et
et mar-
cotte de
de l'en-

et Mme
ger, née
ne fille
de Clau-
Lafren-
gan, on-
Julie-An-
du Lac

Dans un luxueux salon de bar-
bier, par une veille de Noël où la
neige tombe en tourbillons affolés,
le courtier Jean Giraud, commodé-
ment installé dans un fauteuil bien
capitoné, fait faire sa toilette. Les
habitués s'attardent à causer, par-
ce que le mauvais temps ne fait
que mieux apprécier la bienfaisan-
te chaleur du salon.

— Bien, dit Giraud, d'un ton
ironique, c'est cette nuit que le Pe-
tit Jésus va descendre par le trou
de la cheminée... Une bonne far-
ce que celle-là.

Avec des moeurs pleines de su-
perstitions comme cela, on prépare
une race de naïfs, peu outillés
pour les luttes de la vie...

— Oui, reprend un autre client
à l'embonpoint remarquable, on
veut garder le peuple dans l'obs-
curantisme. Toutes ces prétendues
traditions de Noël, sont des contes
à dormir debout.

— A la bonne heure, riposta Gi-
raud. Je donnerais bien cent piast-
res si on me prouvait l'authenticité
d'une seule aventure de Noël où
le mystérieux joue un rôle quelcon-
que.

Les propos en étaient là, quand
la porte poussée par un vent fu-
rieux, s'ouvre avec fracas, pour
laisser entrer une fillette grelottan-
te sous une pèlerine beaucoup trop
ample.

De la voir surgir ainsi dans un
tel milieu, à une heure aussi avan-
cée de la soirée, lorsque les clo-
ches sonneront bientôt les premiers
coups de la messe de minuit, soulè-
ve la curiosité. Les regards se tour-
nent vers le petit comptoir, où timi-
de, elle attend qu'on vienne lui ré-
pondre.

— "Ce doit être une employée de
magasin, qui veut se rafraîchir le
teint avec autre chose que de la

neige, dit Giraud, railleur, au maî-
tre-barbier. Allez la servir; je ne
suis pas pressé pour finir ma toilet-
te.

— C'est de la poudre que tu
veux, ma belle, demande en s'a-
vançant le disciple de Figaro?

— Non, monsieur. Je veux...
vendre mes cheveux, répond à mi-
voix la pauvre enfant. Et tandis
qu'elle enlève sa coiffure, de longs
cheveux blonds, qui scintillent sous
l'effet des puissantes ampoules élec-
triques, tombent en longs rouleaux
moelleux sur ses épaules. De cet
encadrement superbe, émerge une
figure pâle sans doute, mais d'une
ravissante beauté dans ses lignes
classiques, sa grâce enfantine et ses
yeux incomparables.

Comme le barbier reste tout in-
terdit devant un tel spectacle, ne
sachant s'il rêve ou s'il est bien
éveillé, la fillette de reprendre en
ramassant habilement ses boucles
ondoyantes dans ses mains glacées
"Vite... je suis pressée, comment
est-ce que ça vaut? Il me faut de
l'argent à tout prix.

— Cela vaut beaucoup plus cher
que tu ne peux le supposer, ma mi-
gnonne, une perruque semblable.
Mais ce serait un crime que de t'en
dépouiller.

— Oh, ne dites pas non, Mon-
sieur. C'est le seul moyen de per-
mettre à mon père de prendre un
repos de quelques jours. Bien fai-
ble depuis qu'il a eu la grippe, il
travaille quand même parce que
sans cela nous ne pourrions ni payer
le loyer ni manger. Ma mère fai-
sait de la couture pour gagner un
peu d'argent, mais la grippe l'a for-
cée à se mettre au lit à son tour...

— Comment cette idée t'est-elle
venue, de vendre tes cheveux?

— Ma mère a dit, aujourd'hui
que seul un miracle pourrait main-

tenant nous sauver de la misère.

Papa ne va à l'usine qu'à force
de volonté; il succombera s'il ne
peut se reposer. Alors, j'ai été ce
soir demander au petit Jésus de la
crèche de nous sauver. Je le priais
lorsque m'est venue l'idée que mes
cheveux pourraient servir pour fai-
re des poupées... Le maître-bar-
bier, plus ému qu'il n'aurait voulu
le laisser deviner, se tord les mains
sans savoir que faire.

Vous ne voulez pas me les ache-
ter? ajoute la petite, tandis que
deux grosses larmes roulaient sur
ses joues. Je vais aller voir ailleurs;
à n'importe quel prix, je les vends.
Coupez, pour une piastre, si vous
voulez... Giraud, qui écoutait ce
dialogue sans en perdre un mot,
s'avance et s'adressant au barbier:

— Allons, fixez le prix juste de
cette chevelure.

— Cent piastres.

— Bien.

S'adressant à la petite, après un
signe d'intelligence au barbier:

"Il y a trop d'ouvrage ici, ce
soir, pour que l'on se mette en frais
de t'enlever la chevelure sans la
briser. Reviens demain.

Qui sait, d'ici-là, il se peut que le
petit Jésus de Noël vous vienne en
aide d'une autre manière. Je vais
aller te reconduire à cause du gros
temps. Mais ne dis rien à tes pa-
rents de cette visite, car ils s'oppo-
seraient à ce que tu vendes tes che-
veux. La petite s'accrochant à cette
espérance d'une vente certaine pour
le lendemain, se laisse facilement
entraîner vers sa modeste demeure.
Tout y sommeille. Elle-même, après
un gentil merci au beau monsieur
qui l'a accompagnée, ne tarde pas
à s'endormir. Mais Giraud a vu,
dans cet intérieur austère si propre
que pauvre, des bas accrochés à la
cheminée; et il a eu le temps, tout
en feignant de se chauffer les
mains aux cendres fumantes, de
faire glisser dans les uns et les au-
tres, tout le contenu de sa bourse.

— Le lendemain de Noël, le maî-
tre-barbier voit entrer de nouveau
toute riante cette fois, la petite
aux cheveux d'or qui lui apprend
qu'elle ne vend plus ses cheveux
puisque le petit Jésus leur a ap-
porté plus que leur valeur. De plus
dit-elle, papa a reçu une lettre d'un
courtier, lui offrant une position
où il ne travaillera pas fort du tout.
Quand Giraud vient se faire ra-
ser le soir même, le barbier lui ser-
re la main si fort, qu'il comprend
que son jeu a été dévoté.

Et il s'excuse de sa bonne action
en disant: "Il me fallait tenir ma
parole; j'avais dit que je donnerais
bien \$100.00 pour une histoire de
Noël authentique!"

RIEZ, RIEZ, PETIT JESUS

Enfant Jésus dans votre crèche,
J'entends votre divine voix.
Ici tout me parle et me prêche!
Oh! quelle misère je vois!
Il gèle dans votre demeure,
Et moi, lorsque j'ai froid... je pleure.

Pardonnez-moi, petit Jésus.
Bien sûr, je ne le ferai plus.

* * *
Jésus, par votre tendre mère
Vous deviez être bien gâté;
Cependant, mon bon petit frère,
Vous n'aviez pas volenté.
Et moi, je suis très exigeante,
Quelquefois désobéissante...
Pardonnez-moi, petit Jésus.
Bien sûr, je ne le ferai plus.

* * *
O Roi des hommes et des anges,
Votre exemple m'en dit assez...
Vous n'avez que de pauvres langes
Pour couvrir vos membres glacés!
Et moi, j'aime tant la toilette,
Je me mire, je suis coquette.
Pardonnez-moi, petit Jésus.
Bien sûr, je ne le ferai plus.

* * *
Sans dormir, vous restez tranquille

Dans votre lit, si peu douillet:
Vous m'apprenez — c'est très utile
Combien le silence vous plaît!
Car moi je fais tant de tapage,
Qu'on me dit toujours: sois donc sage.

Pardonnez-moi, petit Jésus.
Bien sûr, je ne le ferai plus.

* * *
Un jour sur votre beau visage
On verra ruisseler la sueur;
Vous ferez un si rude ouvrage!
Quelle fatigue, ô mon Sauveur!
Et moi je suis si paresseuse,

Si dissipée et si joueuse...
Pardonnez-moi, petit Jésus.
Bien sûr, je ne le ferai plus.
* * *
Oh! combien j'éprouve de charmes
A contempler vos traits divins...
Mais que vois-je? Ce sont des larmes,
Je vous ai fait tant de chagrins?
Oui, c'est vrai, je suis bien mé-
chante!
Mais voyez, je suis repentante!
Riez, Riez, petit Jésus,
Bien sûr, je ne le ferai plus.

Près de la Crèche

Une larme tremblante au bord de sa paupière
Jésus s'endort!

Pour ne pas l'éveiller, les anges ont fait taire
Leurs harpes d'or...

Ils vont silencieux veiller avec Marie
L'Enfant nouveau

Et contempler ce soir, l'Auteur de toute vie
Dans son berceau!

Je pense que Jésus racontait à son Père
Ce qu'il avait senti loin du ciel étoilé
Et qu'il fermait les yeux pour n'être point troublé
Dans ce premier rapport qu'il faisait de la Terre...

Descendre du Ciel bleu dans la nuit froide et claire,
Enfant d'un jour!

Et déjà rencontrer la Croix et le Calvaire,

O quel amour!

C'est pour nous que voilent les splendeurs éternelles,
Dans ce réduit,

En tes membres tu sens les morsures cruelles
Du vent de nuit...

A genoux, j'attendais, prolongeant ma prière
Que le doux Enfant finit son entretien;
Puis brûlante d'amour, baisant son front divin,
J'exposai tous mes vœux dans l'ombre, solitaire:

"Donne aux cœurs délicats qu'on ne trouve plus guère,
D'être compris;

Donne à ces cœurs aimants, l'avant goût, sur la Terre,
Du Paradis!

Pour ceux qui me sont chers, bénis l'an qui s'avance
Si radieux,

Et du haut de ton Ciel, verse-leur l'Espérance,
Rends-les heureux!"

Et Jésus souriant, se pencha vers sa Mère,
Pendant qu'un angelot entonnait un doux chant,
Et dans la grotte obscure, autour du Saint Enfant,
Les étoiles mettaient leur très pure lumière.

SOLEMIO

BERNARD LANOIX

LTEE

DIRECTEUR DE FUNERAILLES — EMBAUMEUR DIPLOME

Service d'ambulance — Equipement des plus modernes

CORBILLARD

Bureau: 102 Frontenac, Tel. 35

CORBILLARD

à

Rés.: 33 Frontenac, Tel. 150

CHEVAUX

BERTHIERVILLE

AUTOMOBILE

Au service de tous, sans distinction des conditions financières.

ETUDE LEGALE

63, rue de Frontenac à Berthierville

J. - Eloi Gervais

AVOCAT

de
l'étude légale

JULES PRIEUR,
J.-P. ST-JACQUES,
J.-ELOI GERVAIS,
LAURENT DESROCHES,
WILFRID DUQUETTE,
Montréal. HA. 7206

LE SAMEDI:

(9 hres A. M. à 7 hres P. M.)

63, rue de Frontenac,
Berthierville. Tél.: 55

Moulées CARONA

POUR TOUS LES ANIMAUX
— DE LA FERME —

L'éleveur dit...

Les moulées

sont les meilleures

CARONA

* NOS MOULEES sont supérieures, car elles ont donné entière
* satisfaction à tous ceux qui en ont fait usage pour les ani-
* maux de leur ferme. C'est le début qui compte, et si vous
* désirez avoir un RENDEMENT prompt et payant, c'est avec
LES MOULEES "CARONA"
QUE VOUS OBTIENDREZ CE SUCCES

DEMANDEZ ET EXIGEZ DE VOTRE MARCHAND NOS
MOULEES "CARONA"

ELLES VOUS APPORTERONT DES PROFITS

Des circulaires et des pamphlets instructifs seront
adressés à toutes personnes qui en feront la demande.

De plus notre représentant sera heureux de vous rendre une
visite, veuillez nous en aviser si notre proposition vous intéresse

Maison E.-W. Caron

110, St-Paul-Est,

— Tél. PLateau 9112 —

MONTREAL

Un beau roman pour enfants

LES VACANCES (1)

par la Comtesse de Ségur

Dans la belle et attrayante "Collection des Belles Histoires", les Editions Variétés publient les célèbres ouvrages pour enfants de la Comtesse de Ségur. Ce sont de véritables petits chefs-d'œuvre de la littérature enfantine. Les Vacances qui viennent de paraître dans cette collection en sont un bel exemple.

Tout était en fête au château de Fleurville. Camille et Madeleine et leurs amis Marguerite et Sophie allaient et venaient tout affairées. Pensez donc, leurs cousins allaient bientôt arriver pour les vacances! Quelle perspectives! Quelle joie! Quels bons moments à vivre!

Enfin, la voiture approche du château. Les cousins débarquent. Pendant quelques minutes, ce ne sont qu'effusions, baisers. Léon, Jean, Jacques font connaissance avec leurs cousines et élaborent déjà tout un plan de réjouissances, de

fêtes, d'aventures.

Mais un jour, pendant une promenade, les enfants rencontrent, dans la vallée un homme exténué de fatigue. Sophie croit reconnaître en lui un des matelots qu'elle avait connu au cours d'un voyage sinistre pour elle, car le bateau avait fait naufrage et c'est par miracle que Sophie avait été sauvée alors que sa mère avait péri.

C'était bien le matelot en question. Il reconnut Sophie qui l'embrassa avec effusion. Elle lui raconta sa vie depuis le naufrage et dit toute la peine qu'elle avait eue en apprenant la mort du capitaine du bateau et la mort de son cousin Paul.

Le matelot raconta ses tragiques aventures. Il dévoila à Sophie que son cousin n'était pas mort mais avait été fait prisonnier par une bande de sauvages dans l'île où ils avaient trouvé refuge avec les survivants du bateau. Quelle belle histoire il raconte aux enfants et quelles aventures extraordinaires le cousin Paul lui-même viendra raconter, après avoir réussi à se li-

bérer des sauvages.

1 — Un volume de 176 pages publié par les Editions Variétés. Prix: \$0.40, par la poste \$0.45. En vente dans toutes les bonnes librairies et aux Editions Variétés, 1410, rue Stanley, Montréal, Canada.

**NOËL! NOËL!
ÈRE DE PAIX**

La naissance du Rédempteur ouvre une ère de paix et de bonheur à tous ceux qui reconnaissent et mettent en pratique ses préceptes et ses conseils.

L'antiquité païenne était tombée dans une dégradation intellectuelle et morale qu'il est impossible de décrire; ignorance de ce qui concerne Dieu et la vie future, corruption du cœur, dévergondage des mœurs, oppression du faible, mépris du pauvre. "On ne aurait, dit S. Paul raconter sans rougir ce que le monde païen recelait de hontes, d'infamies".

Le mari pouvait chasser et faire mourir sa femme pour le prétexte le plus futile; le père avait droit de vie et de mort sur ses enfants; la charité était inconnue et la pauvreté était devenu un crime.

Le païen n'avait aucune idée de l'égalité des hommes devant Dieu. "Envers un esclave, dit Sénèque, tout est permis"; et remarquons que plus de la moitié du genre humain gémissait dans l'esclavage. Quant aux pauvres qui n'étaient pas esclaves, leur sort était aussi déplorable. "Quand un pauvre tombe malade, osait écrire Platon, il n'a qu'à mourir; le médecin ne doit pas se mettre en peine de lui."

Le Christ, par ses préceptes et ses exemples, est venu dissiper ces ténèbres, rappeler à l'humanité ses destinées éternelles, et lui apprendre que tous les hommes sont frères et enfants du même Dieu. Pour confondre l'orgueil du monde, il a voulu ennoblir la pauvreté, en choisissant pour mère une vierge pauvre, une crèche pour berceau, un ouvrier pour père nourricier, de pauvres pêcheurs pour prédicateurs

de son Evangile. Lui-même passera sa vie mortelle dans la pauvreté, vivra de la charité de ses compatriotes et n'aura pas une pierre pour reposer sa tête.

Cet enseignement divin changea la face du monde et à mesure que se développa cette action bienfaisante du christianisme naissant, on vit disparaître graduellement la plaie de l'esclavage, on vit surgir partout des asiles, des hôpitaux, des orphelinats, et des Ordres religieux consacrés au service des malheureux. Puis dans la suite des temps, partout où l'Eglise a pu exercer son action salutaire, elle a toujours inspiré le dévouement pour le pauvre, en même temps qu'elle enseignait à ce dernier la résignation et qu'elle le soutenait par l'espérance des récompenses éternelles.

D'un autre côté, partout où l'on combat l'Eglise, où son influence est paralysée, où l'on rejette l'esprit du Christ, on voit reparaître l'égoïsme païen, la société se partager en deux camps armés l'un contre l'autre. C'est ce que nous constatons dans tous les pays où l'esprit de la révolution a plus ou moins supplanté l'esprit du christianisme.

AGENTS DEMANDES

"ATTENTION! Vous avez l'occasion durant vos temps libres, d'augmenter vos revenus actuels, en détaillant à domicile, les Produits JITO. Ligne très complète. Spéciaux attrayants chaque mois. OFFRE D'ESSAI de 30 JOURS. AUCUN RISQUE. Demandez sans obligation, détails et catalogue, à: CIE JITO, B.P. 10, Station T, Montréal.

**Changements aux horaires
des trains**

du 23 décembre au 1er janvier
entre

Montréal	Québec
Trois Rivières	Grand'Mère
Shawinigan Falls	Joliette
Lanoraie	St-Gabriel

Renseignements complets dans les
indicateurs du 26 novembre ou
des agents

PACIFIQUE CANADIEN

*Les Jeunes Filles
Intelligentes*
ont toujours
PARADOL
dans leur
sac-à-main

PARADOL
DU DR. CHASE
Pour Mal de Tête et Autres Douleurs

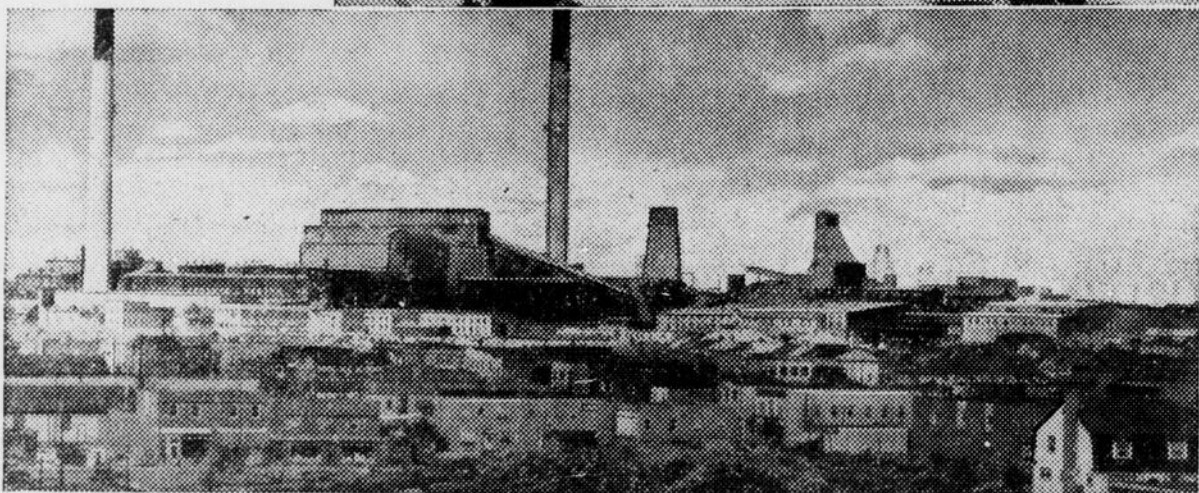
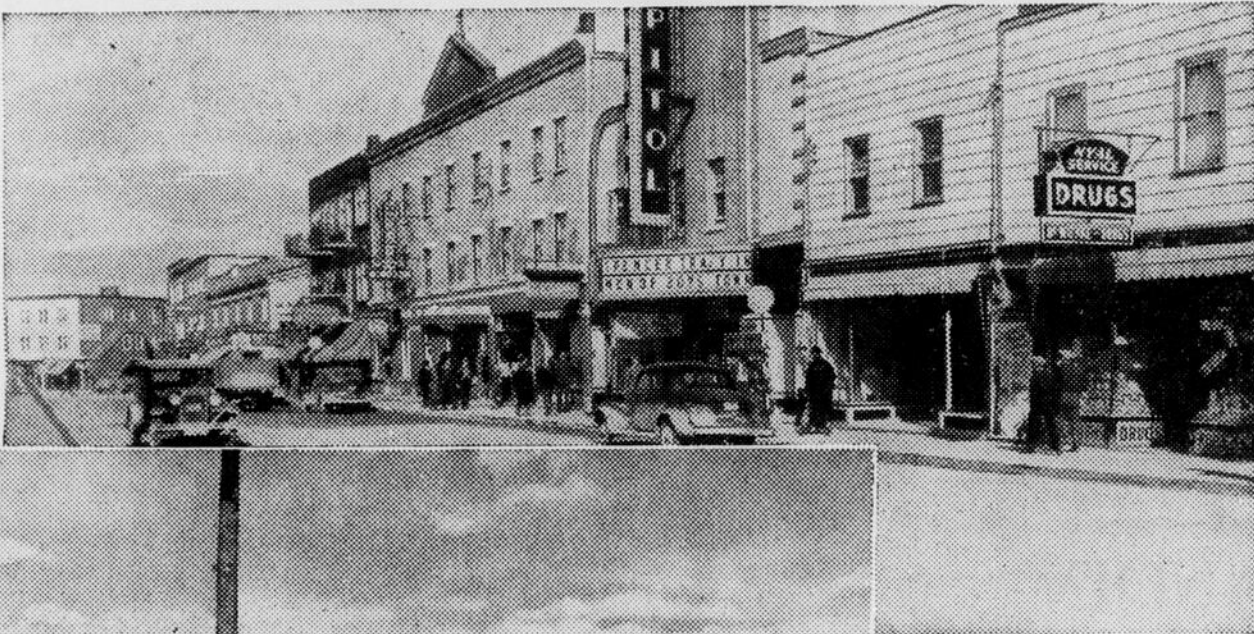
**Ayez-en
pour votre argent
Roulez-les avec le**

**TABAC
À CIGARETTES
VOGUE**

LE QUÉBEC PRODUIT POUR LA GUERRE

Le Québec peut être fier de son immense effort de guerre. Tous les jours, en quantités de plus en plus grandes, du matériel de guerre sort des nombreuses usines de guerre du Québec.

Chaque ouvrier, dans les mines et les usines, les champs et les bureaux, s'engage non seulement à travailler incessamment, mais aussi à acheter des Obligations de la Victoire pour aider à payer tout ce qu'il faut à nos combattants.



Ci-dessus—Une vue de la rue Principale, au centre de la ville de Rouyn, et une partie du quartier commercial.

À GAUCHE—Panorama de la ville de Rouyn, un des plus grands centres cuprifère au monde.

Photographies par
J. H. Bolduc, Rouyn

ROUYN et NORANDA FONT LEUR PART!

Rouyn et Noranda... municipalités jumelles fabriquant du matériel de guerre... jeunes, énergiques, croissant rapidement, taillées dans les forêts vierges sur les bords rocheux du beau lac Osisko.

Dans ce site enchanteur de lacs et de bois, les citoyens industriels de Rouyn et de Noranda, travaillent infatigablement pour la Victoire, dans les fonderies, usines, mines, chantiers et ateliers de construction mécaniques. Inspirés par les demandes formidables de l'effort de guerre de la Nation, ils ont produit des milliers de tonnes de cuivre pour les réseaux de communication, la transmission de la force motrice et pour d'innombrables autres usages; de grandes quantités de pâte de bois pour le papier-journal et autres, papier au bisulfite, cellulose et nylon; du bois en planches, par milliers de pieds pour les caisses

d'emballage, et des produits chimiques de toutes sortes.

Les citoyens patriotes de Rouyn et de Noranda font également, par des centaines d'autres moyens, tout ce qu'ils peuvent pour amener la Victoire pour laquelle tous les hommes civilisés travaillent et prient. Volontiers et de bon cœur, ils prêtent leur argent à la Cause de la Liberté, en souscrivant aux Emprunts de la Victoire et en achetant continuellement des Certificats d'Épargne de Guerre.

Oui, les bons citoyens de Rouyn et de Noranda contribuent généreusement à la Victoire... et à la Paix qui s'ensuivra. Leurs églises et leurs nombreuses organisations civiques encouragent le genre d'entente, de coopération et d'unité qui établiront une base solide au développement futur.



Ces lignes sont publiées afin que les voisins soient
au courant de leurs contributions respectives à notre commun Effort de Guerre.

O'Keefe's BREWING COMPANY LIMITED

LES BONS REPAS

Beaucoup de gens s'imaginent que lorsqu'ils ont bien rempli leur estomac, ils ont satisfait à leurs besoins nutritifs. La sorte d'aliment que l'on mange est cependant tout aussi importante que la quantité absorbée. Un repas composé de sandwiches, de gâteau et de liqueur peut remplir l'estomac mais il ne répond pas aux besoins alimentaires d'une personne.

Les aliments qui constituent un repas complet sont les mêmes pour tous quoique la quantité varie. Un ouvrier ou un cultivateur qui peine tout le jour a besoin de plus de nourriture qu'un employé de bureau. Un enfant de quinze ans en plein développement doit aussi manger plus que son professeur.

Les services d'Hygiène alimentaire à Ottawa classent en trois groupes les aliments que chacun doit manger chaque jour pour donner un plein rendement au travail et pour la vie. Ils sont:

1—viande, poisson, oeufs, fromage ou fèves, salade ou une combinaison de ces aliments.

2—un légume en plus des pommes de terre et un fruit. Les deux au même repas sont préférables.

3—le lait comme breuvage, dans une soupe ou dans un dessert.

Naturellement, d'autres aliments peuvent être ajoutés mais ceux déjà mentionnés sont indispensables. Les services d'Hygiène alimentaire classent comme "excellent" un repas qui comprend un aliment de chaque groupe, "moyen" celui qui n'en comprend que de deux groupes et "pauvre" un repas qui ne comprend aucun de ces aliments.

En songeant aux tâches qui incombent aujourd'hui à la mère, aux travailleurs, à l'écolier, on considérera une bonne alimentation comme un devoir autant qu'un plaisir et une nécessité.



NE JETEZ PAS CELA

—le Canada a besoin de papier!

Contribution de la

BRASSERIE "BLACK HORSE" DAWES



SERVICE D'AUTOBUS MONTREAL — BERTHIER — LOUISEVILLE

(Route No 11-D)

EN VIGUEUR LE 11 DÉCEMBRE 1944
MONTREAL — BERTHIER — LOUISEVILLE
ROUTE DIRECTE

TRIP No. — VOYAGE	1	3	5	7	9	11
STATIONS	1	3	5	7	9	11
Montreal	AM	PM	PM	PM	PM	PM
1 P.T.C. Central Terminal	9 15	1 40	1 40	5 45	7 00	10 00
2 Dupuis Frères Terminal	9 30	1 55	1 55	6 00	7 15	10 15
3 Maisonneuve	9 42	2 07	2 07	6 12	7 27	10 27
4 Montréal-Est	9 54	2 19	2 19	6 24	7 39	10 39
5 Bout de l'Île	10 06	2 31	2 31	6 36	7 51	10 51
6 Repentigny-les-Bains	10 09	2 34	2 34	6 39	7 54	10 54
7 Repentigny Village	10 15	2 40	2 40	6 45	8 00	11 00
8 Plage Windsor	10 22	2 47	2 47	6 52	8 07	11 07
9 St-Sulpice	10 31	2 56	2 56	7 01	8 16	11 16
10 Lavaltrie	10 44	3 09	3 09	7 14	8 29	11 29
11 Montée Petit Bois d'Autray	10 58	3 23	3 23	7 28	8 43	11 43
12 Berthier	11 08	3 33	3 33	7 38	8 53	11 53
13 Montée St-Viateur	11 20	3 45	3 45	7 50	9 05	12 05
14 Montée St-Viateur	11 30	3 55	3 55	8 00	9 15	12 15
15 St-Barthelemy Jct.	11 35	4 00	4 00	8 05	9 20	12 20
16 Maskinonge Jct.	11 46	4 11	4 11	8 16	9 31	12 31
21 Louiseville	11 55	4 20	4 20	8 25	9 40	12 40

Les horaires indiquent l'heure avancée de l'est
Pas de service local entre Montréal et Bout de l'Île

EFFECTIVE DECEMBER 11, 1944
LOUISEVILLE — BERTHIER — MONTREAL
DIRECT ROUTE

TRIP No. — VOYAGE	2	4	6	8	10	12
STATIONS	2	4	6	8	10	12
Louiseville	AM	AM	PM	PM	PM	PM
21 Maskinonge Jct.	7 15	9 00	3 00	5 15	6 30	7 45
16 St-Barthelemy Jct.	7 24	9 09	3 09	5 24	6 39	7 54
14 Montée St-Viateur	7 38	9 23	3 23	5 38	6 53	8 08
12 Berthier	7 50	9 35	3 35	5 50	7 05	8 20
11 Montée Petit Bois d'Autray	8 02	9 47	3 47	6 02	7 17	8 32
10 Lavaltrie	8 12	9 57	3 57	6 12	7 27	8 42
9 St-Sulpice	8 26	10 11	4 11	6 26	7 41	8 56
8 Plage Windsor	8 39	10 24	4 24	6 39	7 54	9 09
7 Repentigny Village	8 48	10 33	4 33	6 48	8 03	9 18
6 Repentigny-les-Bains	8 55	10 40	4 40	6 55	8 10	9 25
5 Bout de l'Île	9 01	10 46	4 46	7 01	8 16	9 31
4 Bout de l'Île	9 04	10 49	4 49	7 04	8 19	9 34
3 Montréal-Est	9 16	11 01	5 01	7 16	8 31	9 46
2 Maisonneuve	9 28	11 13	5 13	7 28	8 43	9 58
1 P.T.C. Central Terminal	9 40	11 25	5 25	7 40	8 55	10 10
Montreal	9 55	11 40	5 40	7 55	9 10	10 25

All schedules show Eastern Daylight Saving Time
No local passengers carried between Montreal and Bout de l'Île

Pour renseignements additionnels,
veuillez vous adresser à
l'agent local.



MONTREAL

Agent:
HOTEL LE MANOIR
Berthierville
Tél.: 57, 803

QUELQUES INNOVATIONS AU DINER DE NOEL AJOU- TERONT A SON CHARME

Même si le dîner de Noël garde toujours un peu de l'allure traditionnelle des ans passés, quelques innovations dans les décorations et dans l'appât des mets ajouteront à son charme. La dinde et le poulet s'accompagnent généralement de légumes et les fruits voisinent avec le pouding et le gâteau aux fruits. Une soupe peut aussi être servie au début. Qu'elle soit plutôt claire, sous forme de bouillon, le reste du dîner devant être des plus substantiels. Dans ce cas, garnissez-la de croûtons de Noël en couronne. Nous vous en donnons plus loin la recette ainsi que de quelques autres plats qui figureront avantageusement au menu.

Croûtons de Noël en couronne

Coupez du pain en tranches d'un quart de pouce d'épaisseur. Découpez-y des cercles avec un coupe-beigne et faites-les frire ou rôtir. Saupoudrez de persil haché et déposez au centre de chaque bol de soupe.

Carottes frisées en hors-d'œuvre

Choisissez de grosses carottes; grattez ou pelez-les et coupez en tranches très minces, sur la longueur. Déposez dans un peu d'eau glacée ou dans un plat avec de petits morceaux de glace et laissez refroidir jusqu'à ce que les bouts soient frisés.

Comme apéritif, que ce soit pour un dîner intime ou un grand dîner, on peut servir le mélange suivant, facile à préparer.

Canneberges et pommes glacées

2/3 de tasse de sauce canneberge (atocas)

1 1/2 tasses de pommes râpées

1 pincée de sel

Mélangez la sauce canneberge avec les pommes au moyen d'une fourchette. Salez légèrement. Déposez dans un plat couvert. Entourez de glace et de gros sel et laissez geler. Cette quantité employée comme apéritif servira six personnes. Si vous désirez l'utiliser comme dessert, ajoutez une tasse de sauce canneberge de plus et deux tasses de pommes râpées.

Panais surprise

2 c. à tb. d'eau
1 tasse de sauce blanche assaisonnée

3 tasses de panais râpés
1/4 c. à thé de sel

un peu de poivre
1/3 de tasse de chapelure

1 c. à thé de gras doux

Déposez le panais râpé dans une casserole graissée, assaisonnez et ajoutez l'eau. Couvrez et cuisez à four chaud (375°F.) pendant 15 minutes ou jusqu'à ce qu'il soit tendre. Enlevez du four, recouvrez de sauce blanche et de chapelure préalablement rôtie dans la graisse. Remettez au four, sans couvrir et laissez dorer 5 minutes de plus. Pour six personnes.

Oignons au miel

4 oignons de grosseur moyenne coupés en tranches d'un quart de pouce

sel et poivre au goût

2 c. à tb. d'eau

1 c. à tb. de miel

2 c. à thé de beurre

Déposez les tranches d'oignons dans une grande casserole ou un plat, assaisonnez et ajoutez l'eau. Recouvrez et faites cuire au four à 350°F. jusqu'à ce que les oignons soient tendres. Recouvrez de miel et de noix de beurre et retournez au four 15 minutes. Laissez brunir légèrement et arrosez

au moins une fois. Servira six personnes.

La recette de farce au céleri qui suit peut être utilisée pour n'importe quelle volaille mais elle est particulièrement recommandée pour l'oie.

Farce au céleri

4 pommes de terre bouillies de grosseur moyenne

1 tasse de lait chaud

2 c. à thé de sel

1/4 c. à thé de poivre

2 oeufs

4 c. à tb. de gras doux

1 tasse d'oignon émincé

2 tasses de miettes de pain

2 tasses de céleri haché

4 c. à tb. de persil haché

OU 2 c. à thé de thym ou de sauge

Réduisez les pommes de terre en purée. Ajoutez le lait chaud, le sel et le poivre. Battez les oeufs légèrement et ajoutez-les aux pommes de terre pour faire un mélange crémeux. Laissez fondre le gras dans la poêle et faites-y revenir l'oignon. Ajoutez les miettes de pain, le

céleri et les assaisonnements et mélangez bien. Incorporez ensemble les deux mélanges. Cette recette donne suffisamment de farce pour une volaille de six à sept livres.

Sauce cossetarde

2 c. à tb. de sucre

1 c. à thé de fécule de maïs

une pincée de sel

1 1/2 tasses de lait

2 jaunes d'oeufs OU 1 oeuf entier

1/2 c. à thé de vanille

1/3 de tasse de cerises Maraschino

Délaissez le sucre, la fécule de maïs et le sel avec une tasse de lait. Réchauffez au bain-marie. Battez les jaunes d'oeufs ou l'oeuf entier avec le reste du lait et ajoutez lentement au mélange chaud. Laissez cuire jusqu'à épaississement, brassant constamment. Enlevez du feu, ajoutez la vanille et les cerises. Cette sauce peut être servie chaude avec le pouding de Noël ou froide avec une neige aux citrons.

Opérateur de linotype demandé

On demande un opérateur de linotype pour composition de journaux et revues. Position permanente. — Travail de jour.

S'adresser au bureau de Service sélectif le plus rapproché. Réf. BR. 852.

Dr Paul Gervais

RAYONS - X

Anesthésie au gaz

Opérations d'amygdales à l'Hospice du Sacré-Coeur

BERTHIERVILLE

Nos meilleurs souhaits aux

COUPEURS de BOIS de PULPE et à leurs familles

A tous les bûcherons employés à la coupe du bois de pulpe et aux membres de leurs familles, nous offrons nos meilleurs vœux de Noël et nous formulons l'espoir sincère que la Nouvelle Année leur apportera bonheur, santé et prospérité.

IL FAUT ENCORE PLUS D'HOMMES

Adressez-vous à

Votre bureau du Service Sélectif le plus proche; ou
Votre bureau de placement provincial le plus proche;

ou
Votre agronome provincial; ou

Votre Comité paroissial de production agricole; ou
SIGNEZ votre engagement avec un représentant d'une compagnie de pulpe et papier autorisé par le Service Sélectif National—de préférence la compagnie pour laquelle vous avez déjà travaillé.

Approuvé par A. MacNAMARA,
Directeur du Service Sélectif National

VOTRE EMPLOI VOUS ATTEND À VOTRE RETOUR

Votre compagnie aura encore besoin de vous lorsque les Fêtes seront passées. Le besoin de bois de pulpe pour fins de guerre reste toujours pressant. Ne manquez pas de revenir aux chantiers après le Jour de l'An et restez-y jusqu'au printemps, alors que reprendront les travaux de la ferme.

L'INDUSTRIE DE LA PULPE ET DU PAPIER DU CANADA

L'émeraude

Ecartant ses cinq doigts — dont un seul, l'annulaire, était dépourvu de bague — Mme Elmina soupira et prononça de sa voix paisible, au léger accent chantant.

— Voyez, chère, elle n'y est plus. Je l'ai perdue, ou on me l'a dérobée, ce qui revient au même. C'est une grande calamité.

Est-ce que cette bague avait une grande valeur? questionna Mireille Parminier.

— Peu! on l'estimait, je crois, cinquante mille francs, répondait Mme Elmina, en avançant dédaigneusement les lèvres. Mais de cela, je me moque, chère. J'y tenais... parce que mon destin est attaché à cette bague.

— Un fétiche? Un porte bonheur? sourit Mireille, moqueuse.

— Non pas, "Un porte-malheur", au contraire. Les calamités de toutes sortes menacent le détenteur de ce bijou. Je devrais me réjouir de l'avoir perdu.

— Je ne puis pas. Il faut que le destin s'accomplisse. Je souhaite retrouver ma bague.

Elle parlait avec une nonchalance orientale, exprimant un fatalisme convaincu. Et si puériles que ses affirmations dussent paraître à une personne aussi affranchie des superstitions que l'était Mireille Parminier, elles n'en parvenaient pas moins à troubler celle-ci — simplement parce que c'était Mme Elmina qui parlait. De la terre d'Egypte, qui l'avait vue naître, cette fille du Sphinx n'apportait-elle pas une atmosphère de mystère — de surnaturel — comme si l'eussent escortés sans cesse ces forces, issues de l'Invisible, que les anciens Egyptiens, savaient enfermer dans leurs tombeaux? Les grands yeux noirs, allongés de Mme Elmina avaient un reflet étrange.

— Cette femme-là ferait croire au diable, à la sorcellerie, à toutes les blagues d'autrefois! assurait parfois Mireille Parminier, moitié riant, moitié sérieusement.

Elle n'en était pas moins une petite dame très incrédule et parfaitement équilibrée.

Mme Elmina pas un joyeux éclat de rire.

La possession de cette bague devait vous être néfaste, abandonnez-la sans regret à la personne qui l'a trouvée.

— Trouvée et gardée, sinon volée, précisa calmement Mme Elmina.

— Votre bague se chargera du châtement, raila Mireille. Quelle espèce de pierre était-ce? Il en était qu'on prétend maléfiques.

— C'était une précieuse émeraude, portant une scarabée sculptée. On avait gravé, sous le scarabée, la figure sacrée d'Isis. Je sais par un papyrus magique comment la pierre a été consacrée, plongée dans un vase de chrysolithe qu'emplissait un onguent de cinnamome. Je vous passe le détail de la cérémonie. L'erreur fut d'enchaîner l'émeraude, qui est d'autre les sept pierres planétaires celle qui s'accorde avec Mars, dans une langue d'or, métal d'accordant avec le soleil. Il eût fallu de l'acier ou du fer. Ainsi le mauvais sort eût pu être conjuré.

— La bague eût été moins jolie et de moindre valeur, protesta Mireille. Vous me direz qu'alors on vous l'aurait, sans doute, rapportée, faute de soupçonner la valeur d'une émeraude aussi pauvrement entourée. Mais, sérieusement, avez-vous éprouvé personnellement l'influence néfaste de votre scarabée?

Mme Elmina prononça avec une gravité impressionnante, tandis que ses grands yeux noirs paraissaient plonger dans l'Invisible et l'Inconnaissable.

— L'heure n'avait pas sonné. Je savais seule tout ce qui doit arriver. Mais voici la bague passée en d'autres mains. Et celles-là sont menacées à ma place. Le mauvais sort

veut une victime. Que peut dire les maux dont il accablait l'imprudent ou l'imprudente qui, à son insu, s'oppose à lui? Qui peut le dire?

— Personne! riposta galement Mireille. En somme, le voleur vous a rendu un fameux service.

Les paupières, aux longs cils roidis par les rimmels, battirent sur le mystère des yeux noirs.

— La bague reviendra. Mon destin le veut... Mais après quels malheurs?

— Tant pis pour le porteur de la bague! répéta malicieusement Mme Parminier.

* * *

— L'homme de l'autre jour est là. Il attend. Il dit qu'il a absolument besoin de parler à Madame.

Mireille rentrait, insouciant, heureuse de vivre. Le sourire qui exprimait cette joie intérieure s'effaça soudain de ses lèvres.

— Où est-il? demanda-t-elle, en fronçant les sourcils.

— Dans le petit salon.

— C'est bien. Je vais le voir.

Un individu de mine un peu suspecte malgré qu'il fût vêtu avec une certaine recherche, se leva quand elle apparut.

— Que voulez-vous? questionna-t-elle avec brusquerie. Ce n'est pas au sujet de notre marché de l'autre jour, j'espère? Il est conclu. Il n'y a pas lieu d'y revenir.

— Si! répliqua l'homme. Je vous rapporte la bague que vous m'avez vendue. Il faut me la reprendre.

— Pourquoi? balbutia Mireille. Que supposez-vous donc? Vous n'êtes pourtant pas un homme à scrupules.

Le marchand de pierre avait tiré d'une de ses poches un petit écrin. Il en sortit une émeraude, sur laquelle était sculpté un scarabée.

— Il ne s'agit pas de ça, riposta-t-il d'une voix sourde. Mais, depuis que je vous ai acheté cette pierre, je suis comme ensorcelé. C'est bête

mais c'est ainsi. En voilà assez. Toutes mes affaires tournent mal depuis que j'ai cette maudite pierre en poche. Je vous la rapporte. Rompez le marché sans tapage. Et rendez-moi mon chèque.

— Soit! consentit Mireille en haussant les épaules.

Mais elle était devenue pâle.

Sans y toucher, elle considérait l'émeraude que le marchand avait laissée sur la table.

— Elle est revenue! Moi que me réjouissais de l'avoir vendue, avant de savoir! soupira-t-elle. Vais-je être ensorcelé, comme le prétend cette Elmina? Elle rirait bien de me voir devenir superstitieuse. Pourquoi ai-je ramassé et gardé cette bague? Le besoin d'argent vous fait faire bien des sottises... J'ai grand envie de lui renvoyer son émeraude. Mais elle devinera que c'est moi!... Tant pis! Elle a réussi à m'impressionner... Je suis une poire!...

* * *

— Elle s'est tuée huit jours plus tard. Suicide? Accident? En tout cas, elle avait sa bague...

Mireille racontait, obsédée par le souvenir. Elle se gardait, toutefois, de nommer l'indélicat personne qui avait opéré la restitution.

— Croyez-vous huit jours plus tard! Faut-il croire?... Faut-il?... Moi, maintenant, on me la donnerait que je la refusais, cette émeraude! Dans le doute, n'est-ce pas?

H.-J. Magog.

LISEZ VOTRE JOURNAL

Bellehumeur Machine Shop

REPARATIONS GENERALES

"SOUDURE AU GAZ"

17 Place du Marché (voisin de la Station de Police)

Tél. No 164 W - BERTHIERVILLE

A BERTHIERVILLE VENDREDI ET SAMEDI

à l'Etude du notaire J.-A. Boivin

Eme. Lacroix

AVOCAT

Nous avons donc besoin d'une Caisse Populaire?

Certainement. Le pauvre comme le riche doit avoir une institution, un réservoir où il puisse mettre

— ses épargnes —
où il puisse emprunter sans se faire dévorer
— par les usuriers —

Gens de Berthier renseignez-vous sur votre Caisse locale

en vous adressant à

Mlle MARIA PAGE, Berthierville.

Prenez un "Coke" = Joyeux Noël



...une boisson rafraîchissante qui augmente la gaieté

L'esprit de bonne volonté domine pendant la saison des Fêtes — l'époque des réunions entre amis et parents. Ces trois mots *Prenez un "Coke"* signifient beaucoup en fait, d'hospitalité — et, toute l'année, ils expriment un sentiment d'affabilité. Oui, le Coca-Cola et la pause qui rafraîchit sont des symboles quotidiens d'un mode de vie où la bienveillance est une chose tout à fait normale.

Embouteilleur autorisé de "Coca-Cola"

MME GUSTAVE LAFONTAINE

Berthierville.



"Coke" = Coca-Cola

Les noms populaires acquièrent tout naturellement des abréviations amicales. C'est pourquoi vous entendez dire "Coke" pour Coca-Cola.

517F

QUELQUES INNOVATIONS AU DINER DE NOEL AJOU- TERONT A SON CHARME

Même si le dîner de Noël garde toujours un peu de l'allure traditionnelle des ans passés, quelques innovations dans les décorations et dans l'appât des mets ajouteront à son charme. La dinde et le poulet s'accompagnent généralement de légumes et les fruits voisinent avec le pouding et le gâteau aux fruits. Une soupe peut aussi être servie au début. Qu'elle soit plutôt claire, sous forme de bouillon, le reste du dîner devant être des plus substantiels. Dans ce cas, garnissez-la de croûtons de Noël en couronne. Nous vous en donnons plus loin la recette ainsi que de quelques autres plats qui figureront avantageusement au menu.

Croûtons de Noël en couronne

Coupez du pain en tranches d'un quart de pouce d'épaisseur. Découpez-y des cercles avec un coupe-beigne et faites-les frire ou rôtir. Saupoudrez de persil haché et déposez au centre de chaque bol de soupe.

Carottes frisées en hors-d'œuvre

Choisissez de grosses carottes; grattez ou pelez-les et coupez en tranches très minces, sur la longueur. Déposez dans un peu d'eau glacée ou dans un plat avec de petits morceaux de glace et laissez refroidir jusqu'à ce que les bouts soient frisés.

Comme apéritif, que ce soit pour un dîner intime ou un grand dîner, on peut servir le mélange suivant, facile à préparer.

Canneberges et pommes glacées

2/3 de tasse de sauce canneberge (atocas)
1 1/2 tasses de pommes râpées
1 pincée de sel

Mélangez la sauce canneberge avec les pommes au moyen d'une fourchette. Salez légèrement. Déposez dans un plat couvert. Entourez de glace et de gros sel et laissez geler. Cette quantité employée comme apéritif servira six personnes. Si vous désirez l'utiliser comme dessert, ajoutez une tasse de sauce canneberge de plus et deux tasses de pommes râpées.

Panais surprise

2 c. à tb. d'eau
1 tasse de sauce blanche assaisonnée
3 tasses de panais râpés
1/4 c. à thé de sel
un peu de poivre
1/3 de tasse de chapelure
1 c. à thé de gras doux

Déposez le panais râpé dans une casserole graissée, assaisonnez et ajoutez l'eau. Couvrez et cuisez à four chaud (375°F.) pendant 15 minutes ou jusqu'à ce qu'il soit tendre. Enlevez du four, recouvrez de sauce blanche et de chapelure préalablement rôtie dans la graisse. Remettez au four, sans couvrir et laissez dorer 5 minutes de plus. Pour six personnes.

Oignons au miel

4 oignons de grosseur moyenne coupés en tranches d'un quart de pouce
sel et poivre au goût
2 c. à tb. d'eau
1 c. à tb. de miel
2 c. à thé de beurre

Déposez les tranches d'oignons dans une grande casserole ou un plat, assaisonnez et ajoutez l'eau. Recouvrez et faites cuire au four à 350°F. jusqu'à ce que les oignons soient tendres. Recouvrez de miel et de noix de beurre et retournez au four 15 minutes. Laissez brunir légèrement et arrosez

au moins une fois. Servira six personnes.

La recette de farce au céleri qui suit peut être utilisée pour n'importe quelle volaille mais elle est particulièrement recommandée pour l'oie.

Farce au céleri

4 pommes de terre bouillies de grosseur moyenne
1 tasse de lait chaud
2 c. à thé de sel
1/4 c. à thé de poivre
2 oeufs
4 c. à tb. de gras doux
1 tasse d'oignon émincé
2 tasses de miettes de pain
2 tasses de céleri haché
4 c. à tb. de persil haché
OU 2 c. à thé de thym ou de sauge

Réduisez les pommes de terre en purée. Ajoutez le lait chaud, le sel et le poivre. Battez les oeufs légèrement et ajoutez-les aux pommes de terre pour faire un mélange crémeux. Laissez fondre le gras dans la poêle et faites-y revenir l'oignon. Ajoutez les miettes de pain, le

céleri et les assaisonnements et mélangez bien. Incorporez ensemble les deux mélanges. Cette recette donne suffisamment de farce pour une volaille de six à sept livres.

Sauce cossetarde

2 c. à tb. de sucre
1 c. à thé de fécule de maïs
une pincée de sel
1 1/2 tasses de lait
2 jaunes d'oeufs OU 1 oeuf entier
1/2 c. à thé de vanille
1/3 de tasse de cerises Maraschino

Délayez le sucre, la fécule de maïs et le sel avec une tasse de lait. Réchauffez au bain-marie. Battez les jaunes d'oeufs ou l'oeuf entier avec le reste du lait et ajoutez lentement au mélange chaud. Laissez cuire jusqu'à épaississement, brassant constamment. Enlevez du feu, ajoutez la vanille et les cerises. Cette sauce peut être servie chaude avec le pouding de Noël ou froide avec une neige aux citrons.

Opérateur de linotype demandé

On demande un opérateur de linotype pour composition de journaux et revues. Position permanente. — Travail de jour.

S'adresser au bureau de Service sélectif le plus rapproché. Réf. BR. 852.

Dr Paul Gervais

RAYONS - X

Anesthésie au gaz

Opérations d'amygdales à l'Hospice du Sacré-Coeur

BERTHIERVILLE

Nos meilleurs souhaits aux

COUPEURS de BOIS de PULPE et à leurs familles

A tous les bûcherons employés à la coupe du bois de pulpe et aux membres de leurs familles, nous offrons nos meilleurs voeux de Noël et nous formulons l'espoir sincère que la Nouvelle Année leur apportera bonheur, santé et prospérité.

IL FAUT ENCORE PLUS D'HOMMES

Adressez-vous à

Votre bureau du Service Sélectif le plus proche; ou
Votre bureau de placement provincial le plus proche;

ou
Votre agronome provincial; ou

Votre Comité paroissial de production agricole; ou
SIGNEZ votre engagement avec un représentant d'une compagnie de pulpe et papier autorisé par le Service Sélectif National—de préférence la compagnie pour laquelle vous avez déjà travaillé.

Approuvé par A. MacNAMARA,
Directeur du Service Sélectif National

VOTRE EMPLOI VOUS ATTEND À VOTRE RETOUR

Votre compagnie aura encore besoin de vous lorsque les Fêtes seront passées. Le besoin de bois de pulpe pour fins de guerre reste toujours pressant. Ne manquez pas de revenir aux chantiers après le Jour de l'An et restez-y jusqu'au printemps, alors que reprendront les travaux de la ferme.

L'INDUSTRIE DE LA PULPE ET DU PAPIER DU CANADA

L'émeraude

Ecartant ses cinq doigts — dont un seul, l'annulaire, était dépourvu de bague — Mme Elmina soupira et prononça de sa voix paisible, au léger accent chantant.

— Voyez, chère, elle n'y est plus. Je l'ai perdue, ou on me l'a dérobée, ce qui revient au même. C'est une grande calamité.

Est-ce que cette bague avait une grande valeur? questionna Mireille Parminier.

— Peu! on l'estimait, je crois, cinquante mille francs, répondait Mme Elmina, en avançant dédaigneusement les lèvres. Mais de cela, je me moque, chère. J'y tenais... parce que mon destin est attaché à cette bague.

— Un fétiche? Un porte bonheur? sourit Mireille, moqueuse.

— Non pas, "Un porte-malheur", au contraire. Les calamités de toutes sortes menacent le détenteur de ce bijou. Je devrais me réjouir de l'avoir perdu.

— Je ne puis pas. Il faut que le destin s'accomplisse. Je souhaite retrouver ma bague.

Elle parlait avec une nonchalance orientale, exprimant un fatalisme convaincu. Et si puériles que ses affirmations fussent paraître à une personne aussi affranchie des superstitions que l'était Mireille Parminier, elles n'en parvenaient pas moins à troubler celle-ci — simplement parce que c'était Mme Elmina qui parlait. De la terre d'Egypte, qui l'avait vue naître, cette fille du Sphinx n'apportait-elle pas une atmosphère de mystère — de surnaturel — comme si l'eussent escortés sans cesse ces forces, issues de l'Invisible, que les anciens Egyptiens, savaient enfermer dans leurs tombeaux? Les grands yeux noirs, allongés de Mme Elmina avaient un reflet étrange.

— Cette femme-là ferait croire au diable, à la sorcellerie, à toutes les blagues d'autrefois! assurait parfois Mireille Parminier, moitié riant, moitié sérieusement.

Elle n'en était pas moins une petite dame très incrédule et parfaitement équilibrée.

Mme Elmina pas un joyeux éclat de rire.

La possession de cette bague devait vous être néfaste, abandonnez-la sans regret à la personne qui l'a trouvée.

— Trouvée et gardée, sinon volée, précisa calmement Mme Elmina.

— Votre bague se chargera du châtiement, railla Mireille. Quelle espèce de pierre était-ce? Il en était qu'on prétend maléfiques.

— C'était une précieuse émeraude, portant une scarabée sculptée. On avait gravé, sous la scarabée, la figure sacrée d'Isis. Je sais par un papyrus magique comment la pierre a été consacrée, plongée dans un vase de chrysolithe qu'emplissait un onguent de cinnamome. Je vous passe le détail de la cérémonie. L'erreur fut d'enchasser l'émeraude, qui est d'autre les sept pierres planétaires celle qui s'accorde avec Mars, dans une langue d'or, métal s'accordant avec le soleil. Il eût fallu de l'acier ou du fer. Ainsi le mauvais sort eût pu être conjuré.

— La bague eût été moins jolie et de moindre valeur, protesta Mireille. Vous me direz qu'alors on vous l'aurait, sans doute, rapportée, faute de soupçonner la valeur d'une émeraude aussi pauvrement entourée. Mais, sérieusement, avez-vous éprouvé personnellement l'influence néfaste de votre scarabée?

Mme Elmina prononça avec une gravité impressionnante, tandis que ses grands yeux noirs paraissaient plonger dans l'Invisible et l'Inconnaissable.

— L'heure n'avait pas sonné. Je savais seule tout ce qui doit arriver. Mais voici la bague passée en d'autres mains. Et celles-là sont menacées à ma place. Le mauvais sort

veut une victime. Que peut dire les maux dont il accablait l'imprudent ou l'imprudente qui, à son insu, s'oppose à lui? Qui peut le dire?

— Personne! riposta galement Mireille. En somme, le voleur vous a rendu un fameux service.

Les paupières, aux longs cils roidis par les rimmels, battirent sur le mystère des yeux noirs.

— La bague reviendra. Mon destin le veut... Mais après quels malheurs?

— Tant pis pour le porteur de la bague! répéta malicieusement Mme Parminier.

* * *

— L'homme de l'autre jour est là. Il attend. Il dit qu'il a absolument besoin de parler à Madame.

Mireille rentrait, insouciant, heureuse de vivre. Le sourire qui exprimait cette joie intérieure s'effaçait soudain de ses lèvres.

— Où est-il? demanda-t-elle, en franchant les sourcils.

— Dans le petit salon.

— C'est bien. Je vais le voir.

Un individu de mine un peu suspecte malgré qu'il fût vêtu avec une certaine recherche, se leva quand elle apparut.

— Que voulez-vous? questionna-t-elle avec brusquerie. Ce n'est pas au sujet de notre marché de l'autre jour, j'espère? Il est conclu. Il n'y a pas lieu d'y revenir.

— Si! répliqua l'homme. Je vous rapporte la bague que vous m'avez vendue. Il faut me la reprendre.

— Pourquoi? balbutia Mireille. Que supposez-vous donc? Vous n'êtes pourtant pas un homme à scrupules.

Le marchand de pierre avait tiré d'une de ses poches un petit écrin. Il en sortit une émeraude, sur laquelle était sculpté un scarabée.

— Il ne s'agit pas de ça, riposta-t-il d'une voix sourde. Mais, depuis que je vous ai acheté cette pierre, je suis comme ensorcelé. C'est bête

mais c'est ainsi. En voilà assez. Toutes mes affaires tournent mal depuis que j'ai cette maudite pierre en poche. Je vous la rapporte. Rompez le marché sans tapage. Et rendez-moi mon chèque.

— Soit! consentit Mireille en haussant les épaules.

Mais elle était devenue pâle. Sans y toucher, elle considérait l'émeraude que le marchand avait laissée sur la table.

— Elle est revenue! Moi que me réjouissais de l'avoir vendue, avant de savoir! soupira-t-elle. Vais-je être ensorcelé, comme le prétend cette Elmina? Elle rirait bien de me voir devenir superstitieuse. Pourquoi ai-je ramassé et gardé cette bague? Le besoin d'argent vous fait faire bien des sottises... J'ai grand envie de lui renvoyer son émeraude. Mais elle devinera que c'est moi!... Tant pis! Elle a réussi à m'impressionner... Je suis une poire!...

* * *

— Elle s'est tuée huit jours plus tard. Suicide? Accident? En tout cas, elle avait sa bague...

Mireille racontait, obsédée par le souvenir. Elle se gardait, toutefois, de nommer l'indélicat personne qui avait opéré la restitution.

— Croyez-vous huit jours plus tard! Faut-il croire?... Faut-il?... Moi, maintenant, on me la donnerait que je la refusais, cette émeraude! Dans le doute, n'est-ce pas?

H.-J. Magog.

LISEZ VOTRE JOURNAL

Bellehumeur Machine Shop

REPARATIONS GENERALES

"SOUDURE AU GAZ"

17 Place du Marché (voisin de la Station de Police)

Tél. No 164 W - BERTHIERVILLE

A BERTHIERVILLE VENDREDI ET SAMEDI

à l'Etude du notaire J.-A. Boivin

Eme. Lacroix

AVOCAT

Nous avons donc besoin d'une Caisse Populaire?

Certainement. Le pauvre comme le riche doit avoir une institution, un réservoir où il puisse mettre

— ses épargnes —

où il puisse emprunter sans se faire dévorer

— par les usuriers —

Gens de Berthier renseignez-vous sur votre

Caisse locale

en vous adressant à

MLLE MARIA PAGE, Berthierville.

Prenez un "Coke" = Joyeux Noël



... une boisson rafraîchissante qui augmente la gaieté

L'esprit de bonne volonté domine pendant la saison des Fêtes — l'époque des réunions entre amis et parents. Ces trois mots Prenez un "Coke" signifient beaucoup en fait, d'hospitalité — et, toute l'année, ils expriment un sentiment d'affabilité. Oui, le Coca-Cola et la pause qui rafraîchit sont des symboles quotidiens d'un mode de vie où la bienveillance est une chose tout à fait normale.

Embouteilleur autorisé de "Coca Cola"

MME GUSTAVE LAFONTAINE

Berthierville.



"Coke" = Coca-Cola

Les noms populaires acquièrent tout naturellement des abréviations amicales. C'est pourquoi vous entendez dire "Coke" pour Coca-Cola.

517F

Maskinongé

(suite de la page 6)

REUNION:—

Récemment M. et Mme Antonio Caron donnèrent le souper et la soirée en l'honneur de M. et Mme Ozani Caron de retour de leur voyage de noces.

Etaient présents outre les nouveaux mariés: M. et Mme Antonio Caron, M. et Mme Hector Baribeau, M. et Mme Angelbert Bellemare de Louiseville, et leurs enfants Louise et Rémi; M. et Mme Rolland Bastien et leurs fils René et Gilles, M. et Mme Avelino Caron et leur fille Louise des Trois-Rivières, M. et Mme Florentin Bergeron de Louiseville, Mlle Laure et Jeannine Bergeron, Mme Origène Gélinas de Montréal, Mlle Gaétane et Jeanne d'Arc Gélinas, M. et Mme Rolland Bergeron, M. Réal Harnois de Montréal, Mlle Lucille Caron, M. Ubald Baribeau, Mlle Rhéa

Caron, M. Viateur Baribeau, Mlle Antonia Caron, M. Rolland Ducharme, Mlle Gertrude Baribeau, M. Roland Charette, Mlle Elvenise Baribeau g.m.e., M. Réal Lamy, Mlle Fernande Caron, M. Florent Caron, Mlle Jeannette Lamy, M. Marcel Caron, Mlle Réjeanne Baribeau, Mlle Lorette Lamy, M. Yvon Bergeron.

Il y eut chant, danse et musique. Tous se retirèrent à une heure très avancée, remportant un inoubliable souvenir de leur belle soirée.

VA ET VIENT:—

Mlle Marie-Rose Béland ainsi que Mlle Rita Lacombe de Maskinongé ont passé une partie de la semaine dernière à Montréal, en visite chez de nombreux parents et amis.

M. Paul-Emile Lacombe de Montréal a rendu visite à ses parents de Maskinongé la semaine dernière.

M. Roméo De Carufel de passage à St-Mathieu de Caxton à l'occasion de la fête de l'Immaculée-Conception où il visita sa grand-mère Mme

Vve Adélaïde Grenier, M. et Mme Amédée Grenier, ainsi que son amie Mlle Fernande Bellemare.

M. Chs-Auguste Lemyre et son fils Michel de Shawinigan en fin de semaine chez des parents de Maskinongé.

M. et Mme Armand Gagnon de Louiseville en fin de semaine chez M. et Mme Donat Guinard.

Mlle Marguerite de Carufel de passage à Yamachiche vendredi dernier.

Mme Omer Bastien de passage à Louiseville ces jours derniers.

Mlle Pauline Mongeau, propagandiste du Centre Catholique des Trois-Rivières était dans notre localité la semaine dernière.

Ste-Ursule

FUNERAILLES DE Mlle HERMANCE BELANGER:—

Récemment en l'église de Ste-Ursule ont eu lieu les funérailles de Mlle Hermance Bélanger décédée à l'âge de 35 ans. Précédée d'un landeau de fleurs et accompagné de six porteurs: MM. Eugène Baril, Viateur Juneau, Marcellin Lessard, Jean-Jacques Poulin, Dominique

Lincoeur et Ernest Savoie, le convoi funèbre parti de sa demeure pour se rendre à l'église paroissiale où M. l'abbé Josaphat Rinfret curé de la paroisse fit la levée du corps. Le service fut chanté par M. l'abbé Clément Clément, cousin de la défunte, assisté des abbés Eddy Hamelin et Maurice Saucier. Le choeur, dirigé par M. Ubald Lemyre chanta la messe de Panneton. Touchait l'orgue: M. Gérald Malboeuf.

Conduisaient le deuil: son neveu M. André Bélanger, son père M. Alfred Bélanger; les frères de la défunte Lucien, Henri-Paul et Joseph; ses soeurs: Cécile, Aline, Gracia, Gisèle; sa belle-soeur Mme Joseph Bélanger, sa belle-mère Mme Alfred Bélanger.

Nos sincères condoléances à la famille.

QUALITE DU BEURRE ET DU FROMAGE QUEBECOIS

Du 28 novembre 1943 au 28 octobre 1944, soit une période de 11 mois, la province de Québec a fait classer 375,640 boîtes de beurre dont 93.52% de première qualité. Québec se place ainsi en tête de toutes les provinces pour le pourcentage de

numéro un. Sa plus proche concurrente est la province du Nouveau-Brunswick avec 92.6% de No 1 sur un total de 96,797 boîtes. Pour le fromage, Ontario devance toutes les autres provinces tant pour le volume que pour la qualité. Elle a fait classer, du 1er décembre 1943 au 1er novembre 1944, 1,035,351 boîtes de fromage dont 93.63% de première qualité. Québec vient au deuxième rang avec un pourcentage de 92.20% de No 1 pour un volume de 645,355 boîtes passées à la classification fédérale.

A VENDRE

1 Ford, quatre portes, de belle apparence — MODELE 1941 — Radiateur et batterie neufs — pistons et valves reconconditionnés pour limiter consommation d'huile — CINQ PNEUS NEUFS (LE PNEU DE RECHANGE N'A JAMAIS SERVI). Aubaine unique, dans les conditions actuelles pour acheteur sérieux. S'adresser, par téléphone, au no 44, Louiseville.

Dites-lui

"JOYEUX NOËL"

avec un joli set de parfumerie

"3 Secrets"

LA PHARMACIE BERTHIER

(près du Manoir)

Cinéma "Royal"

Louiseville, Qué. — Tél. 250

UN PROGRAMME DOUBLE TOUS LES SOIRS A 8 Hrs
Les dimanches et fêtes, deux représentations à 7 hres.

DIMANCHE ET LUNDI, 24, 25 DECEMBRE 1944.

"I DOOD IT"

Avec Red Skelton, Eleanor Powell.

"L'EQUIPAGE"

Avec Jean-Pierre Aumont, Annabella, Charles Vanel.
"ACTUALITES"

MARDI, MERCREDI, 26, 27 DECEMBRE

"WEEK END PASES"

Avec Martha O'Dristoll, Noah Berry Jr.

"CORSAIR"

Avec Joseph Willmind.

"SHORT"

JEUDI, VENDREDI, SAMEDI, 28, 29, 30 DECEMBRE

"LADY AND THE MONSTER"

Avec Richard Arlen, Eric Von Stroheim.

"CHERIE"

Avec Fernand Gravey.

"FOX NEWS".

La direction vous offrira trois changements de programme double par semaine.

ADMISSION GENERALE: 35c.



QUÉBEC

C'est dans cette ville historique que la Victoire a été préparée. Ici les chefs des Nations Unies ont établi les bases d'une Paix durable.

En l'occasion de ce Noël, les peuples
libres du monde se réjouissent à nouveau. Fort d'une profonde
confiance dans l'avenir, nous vous souhaitons un Joyeux Noël
et une Nouvelle Année prospère.

The Shawinigan Water & Power Company

Électricité Produits Chimiques
GÉNIE CIVIL TRANSPORT CONSTRUCTION